



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE.BE
PASTORALE SCOLAIRE

2h pour la vie

le 15 mars 2011



dans chacune

des 1100 écoles

INTRODUCTION

Il y a dix ans déjà, la Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire (CIPS) avait proposé à toutes nos écoles secondaires d'organiser et de vivre "2h pour la paix". De nombreuses d'entre elles s'étaient associées à ce mémorable événement d'Animation pastorale, de toutes les manières possibles et imaginables, selon leurs réalités locales.

Les appels du temps ont suggéré à la CIPS de proposer cette fois à tous les élèves de nos écoles, des plus jeunes aux plus âgés, d'évoquer ensemble "2h pour la vie".

La proposition est dynamique mais vaste, et il a donc semblé utile aux organisateurs de proposer, pour l'aborder, des pistes et des ressources que vous trouverez dans ce dossier.

Celle ou celui qui connaît l'esprit pastoral ambiant dans les écoles sait que les orientations proposées dans ce dossier seront également diverses, ouvertes, cohérentes et porteuses d'espoir, d'espérance et de joie.

Ce document est composé de trois propositions, présentées chacune en trois parties : "Vivre ensemble", "Ecologie" et "Ethique". Chaque partie s'articule par les volets "Eveiller" : réflexion, ressources, références ; "Agir", pistes pour vivre les "2h pour la vie" à l'école et pistes d'engagement ; "Célébrer" : pour aborder les dimensions plus religieuses et spirituelles de l'événement.

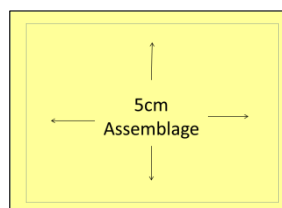
Par ailleurs, vous y trouverez (joint à ce dossier) votre "patch", pièce de coton que vous décorerez (à votre manière) selon votre créativité ou celle de vos élèves et par les techniques de votre choix. Vous nous le ferez parvenir pour le 31 mai ; il sera alors assemblé avec tous les autres pour constituer un grand **"patchwork pour la Vie"** (adresse du contact au dos de ce dossier)

De toute façon, au-delà de ces pistes et de ces références, nous sommes persuadés que vous trouverez les voies les mieux adaptées à vos réalités pour que cet événement « parle » à vos jeunes de la vie, dans la tradition de l'amour du prochain et des manières dont Jésus lui-même a su répondre aux défis de son temps.



Agir et célébrer

Pour la réalisation du Patch :



1. ECOLOGIE

A. Eveiller

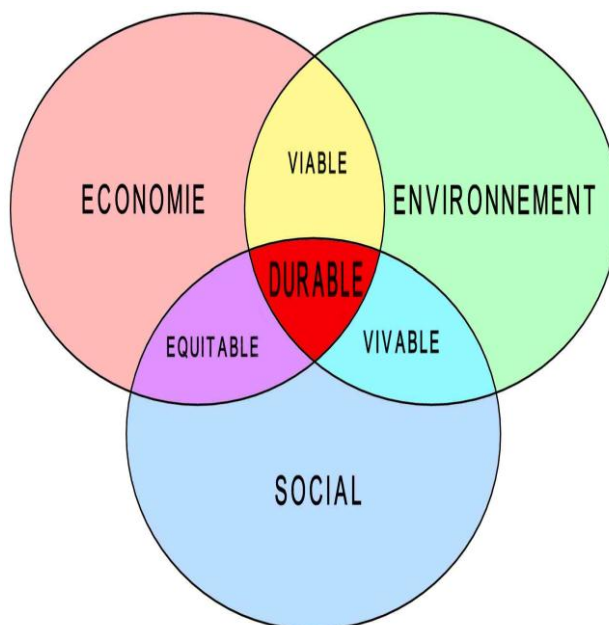
(selon tout un travail de recherche réalisé par Dominique Servais, Liège)

1. L'heure n'est plus à l'attentisme

Il est plus que temps de s'inquiéter du devenir de notre planète, de notre manière de l'habiter, de nos modes de production et de consommation, de notre mobilité, de l'impact de toutes nos activités. Entre optimisme béat et pessimisme sans espoir, une réelle place est à prendre pour éduquer, sensibiliser à ces réalités. Chrétiens, nous avons la grande espérance d'un monde de paix et de justice. Ce projet ne se réalisera qu'en tenant compte de toutes les composantes de la vie de l'Homme. L'écologie en est une.

- **Ecologie :**

L'écologie, **l'art d'habiter la maison Terre**, s'inscrit dans la grande problématique du développement durable. Nous ne pouvons ici envisager cet aspect dans sa totalité et devons nous limiter à l'écologie. Néanmoins, afin de mieux situer l'écologie dans le développement durable, nous reproduisons un schéma qui nous permet de visualiser sa place et son importance.



D'emblée, situons les limites de ce graphique : l'écologie est envisagée sous le seul angle de l'environnement alors qu'elle englobe aussi toutes les dimensions du vivre et ne saurait se limiter à la seule protection de la nature. Le christianisme se veut un éclairage, un chemin, une voie pour l'Homme qui cherche un sens à sa vie par la rencontre d'une personne, le Christ, l'homme Jésus. Cette rencontre est située historiquement **dans l'aujourd'hui** de notre vie, et géographiquement, **là où nous vivons**.

- **Quelques repères de présentation générale**

Comme nous le signalions plus haut, nous ne pouvons envisager l'écologie et le développement durable dans leur ensemble. Pour la clarté de notre approche, nous nous limiterons à la **protection du milieu de vie** et nous nous inspirerons des enjeux écologiques énoncés par Nicolas Hulot.

Commençons par envisager l'harmonie de notre vie avec la nature. Il nous faut préserver la biodiversité, que ce soit dans les communes rurales ou dans les villes. Une attention toute

particulière sera apportée à la maîtrise de l'urbanisation, à la préservation des nappes phréatiques, des rivières ou fleuves. Nous veillerons aussi à augmenter les espaces verts - protections contre la chaleur (qui augmentera !)- et autres lieux où la biodiversité peut s'exprimer.

La nourriture dans une relation de respect Homme-Nature nous conduira à opter pour un approvisionnement local, et ainsi maintenir une paysannerie vivante, tout en privilégiant les produits issus de l'agriculture durable.

Pour économiser les ressources dans la construction, la priorité sera donnée à des bâtiments écologiques (choix des matériaux) alimentés en énergies renouvelables et insérés dans des éco-quartiers à l'éclairage public optimisé.

Nous devons aussi repenser nos modes de déplacements : envisager le déplacement en « douceur » par l'adoption des transports en commun, du vélo, le co-voiturage et encourager les déplacements propres et économes !

La réduction et le tri de nos déchets font déjà partie intégrante de notre manière d'envisager nos modes de consommation, mais nous devons les accroître : réparer, réutiliser, recycler. Quant aux résidus, nous devons pouvoir les transformer en ressources.

Acheter responsable, éco-gérer, promouvoir des emplois verts et l'économie solidaire feront partie du développement d'une « éco-économie solidaire ».

L'information, la formation, la sensibilisation, l'éducation à l'environnement passeront par une action où chacun se sentira responsable, de l'enseignant au responsable politique en passant par les parents.

<http://www.pacte-ecologique.org/municipales/enjeuxmajeurs.php?pageguide=13>

- **Repères chrétiens sur l'écologie**

Gn 1,28 : Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre ». L'Homme reçoit la terre comme une bénédiction de Dieu ; Terre où il pourra vivre (« Soyez féconds... ») et dont il devient le garant et le gérant (« Soyez les maîtres... »). (D'après J.M Pelt, en hébreu, « dominer » veut dire aussi dire « descendre », « se mettre à niveau »).

Le souci de la Création et de la juste répartition des biens étaient pris en considération dans les textes de la constitution pastorale sur " ***L'Eglise dans le monde de ce temps*** " de Vatican II, (Gaudium et Spes : 69 1). ***Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité (8).***

- **Le pape Paul VI**, le 26 mars 1967, dans son encyclique **Populorum Progressio**, rappelle cet extrait de Gaudium et Spes et nous dit que c'est l'œuvre de tout Homme de mettre la Création à la disposition de tous, pour que chacun y trouve les moyens de sa subsistance et les instruments de son progrès.

Dans sa LETTRE APOSTOLIQUE du 14 mai 1971 :

« *par une exploitation inconsidérée de la nature, il risque de la détruire et d'être à son tour la victime de cette dégradation. Non seulement l'environnement matériel devient une menace permanente : pollutions et déchets, nouvelles maladies, pouvoir destructeur absolu; mais c'est le cadre humain que l'homme ne maîtrise plus, créant ainsi pour demain un environnement qui pourra lui être intolérable. Problème social d'envergure qui regarde la famille humaine tout entière.*»

- **Jean-Paul II**, à de nombreuses reprises, a insisté sur la nécessité de prendre soin de la Création dont nous sommes les **héritiers** mais aussi les **dépositaires**. C'est lui qui a déclaré François d'Assise patron des écologistes en 1979 !

Dans son encyclique **Sollicitudo rei socialis** du 30 décembre 1987, il invite à prendre conscience des limites des ressources disponibles, à respecter l'intégrité et les rythmes de la nature, à en tenir compte dans la programmation du développement et à avoir le souci de « ce que l'on appelle aujourd'hui l'écologie. » (26) Prendre la mesure du développement (29) et du caractère moral qu'il doit avoir car, on ne peut impunément faire usage des diverses catégories d'êtres vivants ou inanimés en fonction de nos propres besoins ; se souvenir du caractère limité des ressources naturelles dont certaines ne sont pas renouvelables ; considérer l'impact du développement sur la qualité de la vie et les conséquences qui en découlent spécialement dans les zones industrialisées. Développement et exigences morales sont indissociables. (34).

C'est la même année que sortait le rapport, « Notre avenir à tous », de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier ministre norvégien, à l'Assemblée des Nations Unies qui « officialisait » le terme de « développement durable ».

En janvier 1990, lors du message de la 23^{ème} **Journée Mondiale de la Paix**, dès l'introduction, le pape rappelait que les menaces qui pèsent sur la paix sont dues, entre autres, « *aux atteintes au respect dû à la nature, à l'exploitation de ses ressources et à la détérioration progressive dans la qualité de vie.*» « *Bien des valeurs éthiques, d'importance fondamentale pour le développement d'une société pacifique, sont en rapport direct avec le problème de l'environnement* » affirmait-il encore.

- **Benoît XVI**, pour sa part, a à de multiples reprises, défendu la Création dans une Perspective écologique, de développement durable. L'inauguration de la *Première Journée de la Sauvegarde de la Création en Italie* en août 2006 a été l'occasion de faire le lien entre la dégradation de la nature et la menace que cela fait peser sur les plus démunis.

Dans son message de 2008 pour la paix, Benoît XVI donne une tournure « écologique » à son discours : inquiétude pour la spoliation de leur environnement subi par de nombreuses régions de la planète du fait de l'action de l'Homme, prise de conscience et mobilisation pour « la maison commune ». Nécessité aussi de se sentir responsable et en accord avec les préoccupations croissantes de l'humanité pour l'environnement. Rappel du poids qui pèse sur les plus pauvres face au manque de règlement dans le développement appel moral fort à la solidarité, sur la base de la reconnaissance de la destination universelle des biens de la Création, qui concerne aussi les pauvres et les générations à venir, sagesse de la recherche de modèles de développement durable et proposition de dialogue entre Nations sur la gestion des ressources énergétiques de la planète.

Pour conclure ce rapide tour d'horizon, relisons les recommandations du Catéchisme de l'Eglise Catholique de 1992 en matière de respect de l'intégrité de la création :

- Catéchisme de l'Église Catholique
 - TROISIEME PARTIE LA VIE DANS LE CHRIST
 - DEUXIÈME SECTION LES DIX COMMANDEMENTS
 - CHAPITRE DEUXIEME " TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MEME "
 - Article 7 LE SEPTIEME COMMANDEMENT
 - II. Le respect des personnes et de leurs biens
- 2145 Les animaux comme les plantes et les êtres inanimés, sont naturellement destinés au bien commun de l'humanité passée, présente et future. L'usage des ressources minérales, végétales et animales de l'univers, ne peut être détaché du respect des exigences morales. La domination accordée par le Créateur à l'homme, (...) est mesurée par le souci de la qualité de la vie du prochain, y compris des générations à venir ; (...).
- 2416 Les animaux sont des créatures de Dieu. Celui-ci les entoure de sa sollicitude providentielle. (...). Aussi les hommes leur doivent-ils bienveillance. (...).
- 2418 Il est contraire à la dignité humaine de faire souffrir inutilement les animaux et de gaspiller leurs vies. (...)

http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P86.HTM

- **Chrétiens et écologie aujourd'hui**

Le chrétien ne vit pas hors de la cité. Il en fait partie, y travaille, collabore à sa prospérité. Néanmoins son activité est teintée de la présence agissante en lui d'un réel esprit de responsabilité ! Ceci apparaît à suffisance dans tous les extraits choisis et respectés dans leurs contextes propres.

Pouvons-nous accepter l'achat de droits de pollution par les pays riches aux pays du Sud alors que ceux-ci seront les premiers à payer le prix fort en termes écologiques, et donc humains et financiers, de ce marchandage ? Nous ne pouvons pas non plus tolérer le recours au concept du développement durable mené de manière **manipulatoire** dans le seul souci de façonner une image écologique pour augmenter les profits.

Notre objectif premier reste l'Homme dans la Nature, dans la Création. Les relations qu'il tisse, l'apport mutuel, les liens avec la faune, la flore...sont autant de lieux d'un appel au respect de la vie.

Nous voudrions pour conclure vous inviter à relire le *cantique des créatures* de Frère François d'Assise qui nous semble en bien des points d'une brûlante actualité quant à notre manière d'aborder la Création, la vie dans cette Création et d'envisager notre relation aux autres dans un souci d'écologie, de développement durable.

« Une telle louange exprime une réconciliation profonde de l'homme avec ses racines cosmiques, avec son 'archéologie intime', avec toutes les forces obscures de la vie, qui le travaillent du dedans et qui constituent son être premier. Alors que l'homme moderne cherche à se libérer de la nature en la dominant, François, lui, se réconcilie avec elle. On ne se libère vraiment qu'en se réconciliant ». (Fr Eloi Leclerc, ofm)

2. Sauvegarde de la création (Jean Bastaire, écrivain)

« Quand je parle d'écologie, nous sommes deux à intervenir. Depuis un demi-siècle, ma vocation écologique est inséparable de celle de ma femme, fût-ce parce qu'Hélène était

médecin ? Son désir a toujours été de soigner, soulager, guérir. Les hommes sans doute, mais pas seulement eux : tous les êtres vivants, porter remède au désordre de toute la nature. (...) le souci de l'homme replacé au cœur de la création. (...). Ce qui était en cause, c'était l'intendance générale de tout l'univers. Nous comprenions la domination de l'homme, non pas au sens d'un pouvoir absolu replié sur soi, mais d'un pouvoir au service de la ' maison ' de Dieu. Domination vient du latin « domus » (la maison). Ecologie vient du grec « oïkos » (la maison). C'est la même référence à un foyer commun à toutes les créatures. Ainsi le pouvoir de service délégué à l'homme ne l'est pas au bénéfice de nos frères et sœurs les seuls hommes, mais de toute la création, chaque créature étant considérée selon son ordre, sans confusion ni séparation, mais unie aux autres par une même fraternité. (...). Et c'est enfin, de nos jours, l'esprit du poète Paul Claudel affirmant : *la création tout entière, du séraphin au minéral, est homogène et reliée dans toutes ses parties par le lien de la charité.* »

In « La création, pour quoi faire ? » Salvator, 2010. Extraits choisis.

3. Jean-Marie Pelt

Une rencontre en 2009-2010 avec le Professeur émérite de biologie végétale à l'université de Metz, président de l'institut européen d'écologie, lors des grandes conférences liégeoises.

- **Les crises écologiques, géopolitiques et sociétales que nous traversons, représentent de grandes menaces. Mais ne sont-elles pas aussi une chance ?**

(...) retrouver notre place dans la nature, contracter une nouvelle alliance avec elle, reconstruire en son sein (...) un équilibre non pas entre nous et elle, comme si nous lui étions étrangers, mais entre nous tous, les vivants. Parmi les vivants, la particularité des humains, c'est qu'ils émergent de la vie par la conscience et donc la responsabilité. (...) l'homme tient entre ses mains (...) la destinée de la planète. L'évolution du vivant, déjà longue de près de quatre milliards d'années, pourrait (...) englober l'éclosion d'une société conviviale, altruiste, solidaire, sur une planète amoureusement jardinée. (...)

- **Les différentes spiritualités peuvent-elles contribuer au changement ?**

Oui, elles sont un levier essentiel. (...) Dans mon livre « Nature et Spiritualité » (Fayard 2008), je montre la grande convergence qu'il y a entre les différentes spiritualités et l'écologie. La sobriété, l'alliance avec la nature, l'humilité face à la nature...ce sont des valeurs communes à l'écologie et à la spiritualité. – Le Coran parle de mesure dans plusieurs sourates. Allah a tout créé avec mesure et il n'aime pas que l'on mette le désordre là où il a créé avec mesure. J'estime que l'on devrait apprendre la fameuse règle d'or que l'on trouve chez Confucius, dans le Tao, dans les Evangiles : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne souhaiterais pas qu'ils te fassent ». (...)

Dans le livre, « Consommer moins, consommer mieux », j'évoque les sondages des Echos qui montrent le basculement de la société dans l'ordre écologique. (...). La folie consumériste, le monde du futile et de l'inutile sont sérieusement remis en cause. (...) Humanisme et solidarité sont des valeurs plébiscitées. Peut-être finira-t-on par comprendre que l'horizon ultime de l'humanité n'est ni la technologie ni le dollar. Si c'était l'amour ? (...) Il faudrait que les hommes politiques en soient conscients et que l'éducation suive.

In « Reliures » n° 24, 2010. Propos recueillis par Alain de Hassonville. Extraits choisis.

B. Agir

1. Agenda 21

(...) Je voudrais ici évoquer les raisons pour lesquelles nous nous sommes engagés dans cette démarche.

Sur un plan philosophique, l'écologie proposée par Agenda 21 nous paraît résolument humaniste et personnaliste. (...) rendre l'humain responsable de la sauvegarde de la biosphère tout en œuvrant pour un monde plus fraternel, plus juste, voilà une traduction contemporaine de la philosophie sociale qui a toujours animé les hommes et les femmes de bonne volonté, ... réconcilier l'humanité avec elle-même, avec ce monde qui l'accueille et lui permet de s'épanouir.

Sur un plan théologique, comment le message chrétien peut-il apporter un sens particulier dans la relation que l'homme entretient avec ses semblables, avec l'économie, avec la santé en général, avec le bien-être, et, in fine, avec l'écologie ? Selon le merveilleux poème de la Genèse, « l'humain est conçu en étroite communion avec la nature et leurs destins respectifs sont intimement liés. (...) Le projet Agenda 21 scolaire se légitime donc au collège sur les plans éducatif, philosophique et identitaire. (...)

Consultez le site :

www.saintbar.be et cliquez sur la rubrique « agenda 21 ».

<http://www.agenda21france.org>

In Reliures n°24 périodique semestriel printemps – été 2010 (www.reliures.org)

Article de Mr JM Drieskens, directeur du collège Saint Barthélemy à Liège. Extraits choisis.

A consulter : www.coren.be E-mail : info@coren.be

2. Animation du P L A A F F

Récemment, toute une série de personnalités se sont levées pour attirer l'attention et dénoncer les effets désastreux sur la planète, de notre surconsommation: l'ex vice-président américain Al Gore, Yann Artus-Bertrand, Nicolas Hulot, Jean-Marie Pelt, autant de personnalités qui se sont lancées dans une campagne mondiale de conscientisation sur le sujet.

Dans ce contexte d'actualités, en tant que professeurs, chargés par le décret mission non seulement de la formation intellectuelle des jeunes mais aussi de la formation des citoyens de demain, **nous devons trouver l'opportunité d'aborder ces questions en classe.**

Mais notre discours ne doit pas rester académique. La communauté éducative se doit d'inviter à faire un effort d'économie de l'ordre de 10% sur l'éclairage et le chauffage, uniquement en veillant à se comporter en **citoyen responsable.**

PLAFF!

Pour frapper les esprits et atterrir de façon très concrète avec des pratiques simples et efficaces, lorsque nous sortons le dernier d'un local et en refermons la porte, nous devons entendre :

PLAFF!

Porte, **L**ampes, **A**ppareils électriques, **F**enêtres, **F**ermés !

Quelques consignes et suggestions supplémentaires :

- Le port d'un pull ou gilet est vivement conseillé.
- Aérez les locaux uniquement durant les quelques minutes d'intercours en ouvrant en grand la fenêtre. C'est beaucoup plus économique qu'une faible ouverture permanente durant tout le cours.
- Eteignez les ordinateurs, imprimantes et écrans de veille après usage.

Selon les mots de Saint-Exupéry,

« **Nous empruntons la Terre à nos enfants** », alors merci pour eux !

(activité proposée selon l'initiative de Fr. Schoebrechts, ancien directeur d'école)

Le P L A F F, annexe 0, p.42

C. Célébrer

1. On ne se libère vraiment qu'en se réconciliant

(Fr. Eloi Leclercq)

« **Le cantique du soleil** » ou « **Louange pour les créatures** »
de Saint François d'Assise

Très haut, tout-puissant et bon Seigneur, à toi la louange, la gloire, l'honneur,
et toute bénédiction.

A toi seul, Très-Haut, ils conviennent, et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil,
qui fait le jour : par lui tu nous illumines. Il est beau, rayonnant d'une grande splendeur :

De toi, Très-Haut, il est le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent et pour l'air et les nuages,
pour le ciel serein et tous les temps : par eux, tu soutiens tes créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau, qui est très utile et humble,
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu, par qui tu illumines la nuit :
il est beau et joyeux, robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère le Terre, elle nous porte et nous nourrit,
elle produit la diversité des fruits avec les fleurs colorées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi,
qui supportent épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, Très-haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle,
à qui nul homme vivant ne peut échapper. (...)

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité.

2. Animation « Malel »

| | |
|-------------------------|--|
| Références bibliques | Lc 24, 5-7 <i>Saisies de crainte, les femmes baissaient le visage vers la terre quand ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée ; il disait : 'Il faut que le Fils de</i> |
|-------------------------|--|

| | |
|---|---|
| | <i>l'homme soit livré aux mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié et que le troisième jour il ressuscite.' »</i> |
| Auteur  | MALEL est né à Paris en 1958. Au début des années 80, il commence à travailler seul dans son atelier pour réaliser des portraits et des paysages. Peintures, pastels, dessins, huiles, portraits, paysages, vitraux, illustrations d'un recueil de poésies, tapisseries,... font partie de ses œuvres. Malel souhaite apporter de la joie et de la beauté dans notre monde qui s'enlise souvent dans l'inquiétude ou la violence. |
| Œuvre | Hommage aux moines martyrs de Tibhirine , 1996, cloître de l'abbaye de Tamié, Savoie, France |
| Contexte | En mars 1996, en Algérie , sept moines de l'abbaye Notre-Dame ont été enlevés, puis assassinés . Touché par la mort cruelle de ces moines qui, dans un environnement de violence, témoignaient de l'amour de Dieu par un engagement désintéressé pour leur prochain, Malel a voulu leur rendre hommage en représentant leur foi dans la résurrection par une explosion de couleurs.  <i>Huit des neufs moines trappistes de l'ancien prieuré de Tibhirine dont sept ont été tués par des islamistes du GIA.</i> |
| Commentaires de l'artiste | « Ce tableau s'épanouit comme une fleur. De son cœur surgit la vie , envahissant l'ensemble. Au centre, un ostensoir , comme celui devant lequel les moines se réunissent. L' hostie , un des symboles de Jésus Vivant aujourd'hui, n'a pas seulement le blanc de la Transfiguration. Un peu ocrée, jaune ou rose, elle est emplie de tendresse. De cette hostie partent les quatre branches de la croix . (...) L' aurore se lève dans le sable du désert et marque l'ensemble. Leur vie donnée s'enracine dans le don du Christ devenu nourriture des hommes. Pain rompu, pain donné... |

| | |
|---|---|
| | La Vie, la Résurrection jaillissent. » |
| Éléments religieux, symboliques | <p>Les couleurs éclatantes de ce tableau en forme de fleur sont comme un torrent qui déferle, qui saute aux yeux.</p> <p>Le blanc et le jaune marquent l'enthousiasme qui naît du Christ jusqu'aux confins du désert.</p> <p>Les silhouettes des sept moines sont de la couleur du sang, du martyr, du Christ, dans les pétales qui continuent à s'ouvrir.</p> <p>Le brun est la couleur du sable, celui de l'habit des moines (avec le noir et le blanc).</p> <p>Les pétales ont la couleur rouge, la couleur du sang de la mort, mais aussi de la vie qui explose, la vie ressuscitée.</p> <p>Le bleu est la couleur du ciel, de l'eau qui sauve au désert.</p> |
| Regards sur l'œuvre | |
| <p>Quelle est la couleur dominante dans cette œuvre ?</p> <p>Pourquoi Malel a-t-il choisi le rouge comme couleur principale ?</p> <p>Le blanc et le jaune sont très présents également dans cette œuvre. A quoi ces deux couleurs font-elles référence ?</p> <p>Faites le lien avec la couleur des ornements sacerdotaux de la fête de Pâques.</p> <p>Dans quelle partie de l'œuvre le rouge est-il surtout présent ?</p> <p>Et le blanc ?</p> <p>Pourquoi avoir mis le blanc au milieu ?</p> <p>Que forment ces taches jaunes et blanches ?</p> <p>Une autre couleur attire aussi très fort le regard. Laquelle ? Pourquoi ?</p> <p>Que représente ce bleu ?</p> <p>Que remarque-t-on au centre ?</p> <p>Que signifient ces petits traits rouges ?</p> <p>Combien y en a-t-il ?</p> <p>Pourquoi Malel a-t-il choisi de les peindre en rouge ?</p> <p>Quelle forme se trouve en plein milieu du tableau ?</p> <p>Que signifie ce rond blanc ?</p> <p>Quel rapport y a-t-il entre ce rond blanc et Jésus ?</p> <p>De quoi l'hostie est-elle le symbole ?</p> <p>Que lien peut être établi entre la vie et la mort des moines et la résurrection de Jésus ?</p> | |
| Suggestions d'activités | |
| <p><u>5 - 8 ans</u></p> <p>Racontez l'histoire des moines de Tibhirine en quelques dessins.</p> | |
| <p><u>8 - 10 ans</u></p> <p>Faites écouter deux morceaux de musique instrumentale.</p> <p>Quel est celui qui illustre le mieux la mort sur la croix ?</p> <p>Quel est celui qui illustre le mieux la résurrection ?</p> <p>Reproduisez l'œuvre de Malel sous la forme d'un collage composé de petits bouts de papier</p> | |

de couleur déchirés dans des revues.

10 - 12 ans

Écoutant l' « Alléluia » de Haendel, peignez à l'aquarelle les sentiments qu'éveillent en vous la fête de Pâques.

(Humidifier le papier avant de commencer.)

Recherchez de la musique instrumentale adaptée à la fête de Pâques.

Faites écouter cette musique et expliquez votre choix.

12 - 18 ans

En s'inspirant de tout ce qui précède, prendre connaissance de l'œuvre,

Echanger, méditer, approfondir dans la musique et/ou le silence.

La reproduction de l'œuvre se trouve à la page suivante



2. VIVRE ENSEMBLE

A. Eveiller

Moins de biens pour plus de liens

ou plus de simplicité pour plus de solidarité

La simplicité volontaire est un mouvement qui prolonge aujourd'hui la conscience écologique née dans les années septante. Elle propose à chacun d'évoluer de façon consciente vers une existence matérielle simplifiée et désencombrée. L'ouvrage caractérise ce mouvement qui, devenu incontournable aux Etats-Unis et au Québec, émerge actuellement en Europe. Il l'envisage sous ces trois approches que sont le temps, le travail et l'implication politique. S'appuyant sur les écrits d'interlocuteurs-clés, l'ouvrage laisse également une grande place aux témoignages recueillis au sein du mouvement belge de la simplicité volontaire. À l'époque où la (sur)consommation ambiante en vient à menacer notre santé et notre manière d'être au monde, il est grand temps de nous interroger sur de nouvelles formes de solidarité. Cet ouvrage esquisse une des pistes possibles, parmi les plus engageantes, pour réenchanter l'avenir.

La simplicité volontaire est un engagement social d'un type inédit, un mouvement culturel à part entière caractérisé par une nouvelle gestion du temps, une nouvelle attitude à l'égard du travail, donc de la consommation, et un nouveau type d'implication politique. Initialement, il s'agit d'une démarche individuelle qui puise ses principes dans de nombreuses traditions de pensée. Les simplicitaires se préoccupent d'écologie et veulent léguer aux générations futures une planète en bon état, comme le désirent les défenseurs du développement durable. Ils minimisent l'argent et la richesse matérielle, comme la plupart des religions l'ont fait avant eux ; et ils essaient de bâtir et de promouvoir un mode de vie simple, à la manière de nombreux penseurs et philosophes avant eux.

La simplicité volontaire ne se limite cependant pas à la simple addition hétéroclite de différents mouvements.

Elle forme une éthique entière et spécifique, fédérant et unifiant l'ensemble des comportements de vie des individus qui y adhèrent. Bien entendu, il y a eu de tout temps des personnes qui vivent ou prétendent vivre simplement. L'apport de la simplicité volontaire est de mettre en réseau les différentes démarches de simplification mises en œuvre. A cet égard, les groupes de simplicité volontaire ont toute leur utilité. **Ils permettent de recréer un réseau de relations conviviales et solidaires autour de l'individu. Ils le soutiennent et lui permettent de progresser en partageant ses expériences.**

Le mouvement se situe à contre-courant de la société de consommation, mais vit en son sein. Il se confronte à certaines réalités propres à cette société, telles que le manque de temps ou l'asservissement au travail. Les simplicitaires répondent le plus souvent à ces réalités sans les nier, en les aménageant ou en rejetant certains de leurs aspects. **Ils diminuent leur temps de travail et préfèrent les activités qui donnent sens à leur démarche, et qui leur confèrent le sentiment d'être utiles en s'inscrivant dans un réel projet de vie.** Le gain de temps est valorisé de façon prioritaire par rapport au gain d'argent. Ils tentent de vivre plus lentement dans un monde qui court.

Le simplicitaire entame une démarche globale et modifie, petit à petit, quasiment tous les domaines de sa vie en fonction de ses idéaux.

Les simplicitaires posent un regard critique sur l'état du monde. Ils interprètent les dysfonctionnements actuels comme autant de signaux destinés à faire comprendre à l'être humain qu'il fait fausse route. Nourris de cette conscience, ils voient dans la simplicité volontaire l'occasion de passer à l'action et de dépasser le sentiment d'impuissance,

d'amorcer le changement vers un nouveau paradigme.

Pour les simplicitaires, chacun se doit d'agir, quelles que soient ses capacités, à tous les niveaux.

Par ses actes quotidiens, l'individu est reconnu capable d'influer sur le vivre-ensemble. Le simplicitaire est conscient qu'il ne peut à lui seul créer le changement ; il est évident pour lui que **c'est la multiplication des engagements individuels qui fait la force.** Pour les simplicitaires, c'est par la proximité que l'on réinsérera la solidarité au cœur de nos sociétés, en privilégiant les rencontres via des voies autres que l'échange marchand. La responsabilité politique et la création de véritables lieux de débat sur des questions de société sont pour les simplicitaires la seule manière d'atteindre une vie collective saine. La simplicité volontaire n'est donc pas *apolitique*, si ce terme doit désigner celui "qui se place en dehors de la politique, qui professe la neutralité en matière de politique." Le mouvement n'est pas neutre ; il propose de créer une autre société, davantage centrée sur les besoins réels de l'individu. Dans la droite ligne de cette idée, le modèle de société souvent envisagé est basé sur des entités locales - villages ou communautés.

Le mouvement est porteur d'une nouvelle culture. Les simplicitaires valorisent des comportements différents de ceux véhiculés par la société occidentale. Un nouvel héros existentiel émerge, caractérisé surtout par ce qu'il *fait sa part*, assume ses responsabilités face à l'état du monde et adopte un mode de vie soutenable, pouvant être élargi à l'ensemble des êtres humains. A l'image des prophètes, les simplicitaires entendent montrer l'exemple, invitant à les suivre sur le chemin vers la vie simple celui qui s'y sent prêt. Chacun d'eux tente d'atteindre plus de cohérence et d'authenticité. Faire correspondre actes et discours est, pour eux, la seule façon de transmettre leur message et de convaincre. En revanche, les simplicitaires ne désirent pas imposer leur mode de vie : l'adoption de la simplicité volontaire sous-tend en effet une prise de conscience individuelle qui ne peut être forcée.

Suffisamment motivés, ils se démarquent cependant nettement de la pensée capitaliste, pour différentes raisons. **Tout d'abord, le simplicitaire est un être relié**, contrairement à *l'homo œconomicus* qui est caractérisé par un désir de liberté totale, d'absence de contraintes, et doté d'une rationalité instrumentale qui le pousse à poursuivre son strict intérêt personnel. Le simplicitaire, lui, pour atteindre ses objectifs, s'ancre dans une éthique écologique. Ses comportements et ses choix sont guidés par les conséquences qu'ils ont sur son milieu et sur le bien-être des autres habitants de la planète. Les éléments du monde deviennent solidaires et il n'est plus possible de les envisager séparément, **de même qu'il n'est plus possible d'envisager l'intérêt de l'individu indépendamment de celui des autres, de la collectivité et de la nature qui l'entoure.**

Les simplicitaires énoncent et incarnent une critique radicale du système. Ils ne pensent pas qu'il soit suffisant de le faire tendre vers un mieux "du dedans", car ils en remettent en question les fondements mêmes. Ils mettent en lumière les contradictions entre les objectifs initiaux de l'économie, du travail et leurs fonctionnements actuels. L'économisme, l'apologie de la croissance, la surconsommation, la compétition, l'anonymat des grandes villes, etc., sont autant d'aspects qui doivent disparaître à leurs yeux et, grâce au terreau que constitue la simplicité volontaire, laisser place à l'émergence d'une société de décroissance conviviale.

Tout au long de ma recherche, j'ai mis en évidence des tensions qui traversent la vie d'un simplicitaire. L'élément central en est le temps. Le rythme que la simplicité volontaire propose est lent, alors que les réalités auxquelles le mouvement essaie de répondre demandent une réaction rapide. La volonté des simplicitaires de désencombrer leur temps et de ralentir rencontre celle de s'activer à faire changer le monde. Le temps libéré par la simplicité volontaire peut être rapidement re-confisqué par les activités considérées comme essentielles. Le simplicitaire désire consacrer du temps à son développement personnel, tout

en privilégiant l'investissement dans les initiatives locales et dans la création de liens avec les personnes qui l'entourent. Il aimerait également devenir en partie autonome dans la production de son alimentation. Et, s'il concrétise son envie de revaloriser le politique qu'il considère comme essentiel, une partie de son temps devra également y être consacré. En somme, accomplir toutes ces tâches tout en ralentissant son rythme nécessite une gestion du temps pour le moins rigoureuse qu'il serait intéressant d'explorer plus en profondeur.

L'arrivée du mouvement en Belgique est très récente et il est difficile de pouvoir dire de quelle manière il va évoluer. Aux Etats-Unis, il semblerait qu'une partie conséquente de la population ait adopté ce mode de vie. Cependant, des changements d'envergure ne semblent pas encore avoir eu lieu, ou alors sont peu visibles.

Quel est l'avenir de ce mouvement culturel qu'est la simplicité volontaire ? L'espoir vient de la multiplicité de ses origines et des traditions auxquelles elle peut être reliée. Elle associe des atouts de la modernité, tels que l'autonomie des individus et la possibilité d'une individuation, avec des éléments plus proches des sociétés traditionnelles, comme l'importance du lien, le développement local et la transcendance. Elle unit également des valeurs plus féminines, comme la coopération, à des valeurs plus masculines, comme l'autonomie. Les origines multiples des éléments qui composent la simplicité volontaire offrent autant d'ancrages et d'atouts nous permettant de croire en la valeur de la démarche.

Et si la simplicité volontaire, encore si timide et discrète, mais enracinée dans des valeurs dont l'heure semble venue, était la condition d'émergence de la société écologique et solidaire rêvée par tant d'entre nous ?

Emeline De bouver, *Moins de biens, plus de liens* p,113 à 117, éditions couleur livres, 2008.

B. Agir

Vivre ensemble suppose au moins deux volets :

- Vivre ensemble avec soi-même.
- Vivre ensemble avec les autres.

1. Vivre ensemble avec soi-même

- **Reprendre le texte de fond** (La simplicité volontaire) et en débattre en classe.

Comment vivre plus simplement va permettre de mieux vivre une vie intérieure riche, de mieux méditer, mieux prier ?

Prenons l'exemple de Jésus : Il évolue dans la nature et la simplicité :

Ses paraboles évoquent les vignes, les blés, l'herbe des champs, les figuiers, amis aussi, avec une prédilection particulière, les moutons dont il est le berger.

(Jean-Marie PELT, *Nature et spiritualités*, pages 138,139.)

- **Apprendre en classe à travailler la matière** (couleur, bois, terre...) :

Comment une connaissance plus intime de la matière peut-elle me faire découvrir une plus grande connaissance de moi ?

Ne pas hésiter à inviter des artistes tels que peintre, potier, sculpteur...

Visiter aussi le site de Jacques RENDERS :
<http://sites.google.com/site/ecouterparlerlebois/>

Ecouter parler le bois est le nom que l'artiste donne à des animations d'initiation au langage symbolique proposées à des petits groupes de personnes intéressées.

En voici la description :

L'atelier s'adresse à une dizaine de personnes à la fois, de n'importe quel âge.

Tous les participants sont assis autour d'une grande table. L'animateur montre, une à une, un certain nombre de sculptures en bois (qu'il a créées lui-même).

Pour chacune, les participants sont invités à s'exprimer. "Que vous dit cet objet ? A quoi vous fait-il penser ? Que symbolise-t-il pour vous ?

L'animateur aide les participants à passer d'un langage simplement descriptif au langage symbolique, celui qui permet d'exprimer, non pas ce que l'on voit, mais ce que l'on ressent, ce que l'imagination nous fait dire et donc ce que l'on ne voit pas.

L'interaction entre les participants est gérée par l'animateur.

Souvent, en fin d'animation, chacun est invité à choisir l'un ou l'autre objet pour l'aider à partager avec les autres ce qu'il a vécu.

Oui, le bois "parle", à la mesure du regard et de l'écoute de chacun.

- **Colorier un ou deux Mandala :**

Mandalas :

Comment retrouver le Divin en soi

Les mandalas sont des formes parfaites nous permettant d'accéder à la vision de l'essentiel, à la vision profonde du centre qui est en nous.

« Si tu orientes ton cœur sur le point unique, plus rien ne te sera impossible » (Bouddha).

(Collection « Horizons spirituels »)

Exemples de Mandalas : annexe 1 p.43

- **Réaliser que « moi aussi, je suis capable d'agir, de réussir, d'être apprécié »**

Fiche à compléter en classe avec ou sans l'aide de l'enseignant.

Annexe 2 p.44

- **Jeu des « Poupées russes » :**

5 poupées qui, imbriquées les unes dans les autres ne font plus qu'une :

1. J'ai un corps, je le sens, je l'entretiens

Jésus guérit en touchant : Luc 5, 12-13

2. Je ressens des émotions : joie, colère, tristesse...

Jésus a connu la joie, la peur, la colère, la tristesse... Marc 14, 33-36

3. Je pense : j'ai des idées.

Jésus pense, raconte des histoires qu'on appelle paraboles

4. Je peux gérer tout cela moi-même : je suis l'artiste de ma vie.

Jésus laisse le choix, ainsi Zachée a choisi Luc 19,1-10

5. Mais seul(e), je n'y arrive pas, la plus petite, mais la plus importante me permet de compléter ma poupée : c'est mon Esprit, mon cœur, mon âme, c'est Jésus,

c'est Dieu.

Actes 1,8

« Moi je suis unique, je suis magnifique, il n'y a que moi comme moi ;

Toi tu es unique, tu es magnifique, il n'y a que toi comme toi.»

D'après le travail de Geneviève MANENT : www.manant-relaxation.fr

« J'aime tout particulièrement ce support des poupées russes car il est universel, symbolique, et très concret : manipuler les différentes poupées tout en prenant conscience de ce qu'elles représentent facilite une représentation et une compréhension du monde aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte ou l'adolescent : chacun se régale à emboîter et désemboîter, unir et séparer les différents "étages" ou niveau et à tout remettre à l'intérieur pour ne voir plus qu'une seule poupée .Je m'en sers aussi bien pour parler de la vie avec des enfants que pour des échanges entre amis ou pour accompagner des épreuves et des deuils. »

Activité : Rechercher dans les Évangiles 5 passages qui rappellent les différents éléments qui forment la personnalité.

2. Vivre ensemble avec les autres

- **En relisant le texte de fond** (la simplicité volontaire), réfléchir à la possibilité de créer un lien entre simplicité et solidarité dans notre vie personnelle, en classe, en famille, ou dans nos groupes d'amis.
- **Dessiner une ville solidaire.**
Afficher un grand panneau pour toute l'école si possible ou par degré.
Après une sensibilisation par classe sur le vivre ensemble en indiquant des consignes bien précises, les enseignants invitent les élèves à venir dessiner sur le grand panneau un élément qui leur semble indispensable pour bien vivre ensemble dans la ville.
Cette démarche peut être faite pendant un cours ou pendant un temps libre.
Ce panneau doit rester quelques jours à la disposition des élèves.
Découvrir ensemble la ville solidaire et terminer par un lâcher de ballons auxquels sont attachés des « mots sympas ».
(A chacune et chacun d'apprécier l'aspect écologique d'un lâcher de ballons...)
- **Vivre ensemble en classe** : l'ambiance de la classe : est-elle super ou détestable ?
Complétez les fiches en annexes 3 et 4 p.45, 46
- **Vivre ensemble, c'est aussi mettre en commun** les idées, les recherches pour découvrir une vérité.
- **Conte : « Les 4 aveugles et l'éléphant »**
Quatre aveugles s'assemblèrent un jour pour examiner un éléphant.
Le premier toucha la jambe de l'animal et dit : "L'éléphant est comme un pilier."
Le second palpa la trompe et dit : "L'éléphant est comme une massue."
Le troisième aveugle tâta le ventre et déclara : "L'éléphant est comme une grosse jarre."
Le quatrième enfin, fit bouger une oreille de l'animal et dit à son tour : "L'éléphant est comme un grand éventail."

Puis ils se mirent à se disputer sur ce sujet.

Un passant leur demanda la raison de leur querelle ; ils la lui exposèrent et le prirent comme arbitre.

L'homme déclara : "Aucun de vous n'a bien vu l'éléphant.

Il n'a pas l'air d'un pilier mais ses jambes sont des piliers ;

il n'a pas l'air d'un éventail, mais ses oreilles éventent ;

il n'a pas l'aspect d'une jarre, c'est son ventre qui y ressemble ;

il n'est pas une massue, c'est sa trompe qui est semblable à une massue.

L'éléphant est une combinaison de tout cela : jambes, oreilles, trompe et ventre."

Ainsi se querellent ceux qui n'ont vu que l'un des aspects de la Divinité

Ramakrishna

- **Comment vivre avec des collègues, des condisciples de culture et de convictions philosophiques et religieuses différentes des nôtres ?**
Comment les différences peuvent-elles devenir une richesse ?
Lire et commenter les textes des annexes 5 et 6 p.47
- **Le vivre ensemble dans notre monde.**
A partir d'un article de presse ou de l'annexe 7 p. 48: que penser de l'expulsion des clandestins ?

C. Célébrer

1. Les grains de blé

- **Objectif** : Offrir du bon et du beau par un dessin ou une phrase pour apprendre à bien vivre ensemble.
- **Préparation** : Un signet par personne
Des crayons de couleurs ou des bics.
Un grand panier destiné à recevoir les signets décorés.
- **Pendant l'installation des participants** : musique douce.
- **Explication** du thème.
- **Lecture de la Parole** : Matthieu 13, 1-9
Parabole du Semeur.
- **Après la lecture**, chacun reçoit un signet sur lequel sont collés quelques grains de blé. L'animateur propose d'y dessiner un symbole ou d'écrire un mot ou une courte phrase ; ce sera le grain que l'on a envie de semer dans le cœur d'une autre

personne pour qu'elle porte des fruits.

Musique douce pendant la réalisation des signets.

Chacun va déposer le signet dans le panier ; toutes les graines de bonheur sont ainsi mélangées.

- **Chant** : Le semeur est sorti pour semer (ce chant peut être aussi récité sous forme de prière)
- ou**
- **Lecture d'un texte** sur le thème : texte Don Bosco Annexe 8 p.5
- **Après le chant ou la lecture**, un élève va rechercher le panier qui va passer de mains en mains ; chacun prend un signet au hasard : c'est le grain de blé, le grain pour vivre ensemble, que l'on va essayer de vivre ici et à partir de maintenant.
- **Court temps de silence** pendant lequel un adulte explique ce geste.
- **Sortie** : Chacun sort calmement sur un fond musical.

2. Le témoignage

- **Objectif** : Apprendre à vivre avec celui, celle qui est différent(e) de moi.
- **Installation des participants** : Musique calme et douce.
- **Présentation de la personne invitée** :
 - Membre d'une association caritative, travaillant au service des défavorisés ou pour l'accueil des étrangers;
 - Personne ayant pu surmonter un handicap physique ou moral, pour pouvoir se réinsérer dans la société.

NB. Des listes d'associations peuvent facilement être trouvées dans les documents d'Entraide et Fraternité ou de tout autre ONG.

- **Lecture d'un texte de l'Évangile** :
Matthieu 25, 31-40 (Le Jugement dernier)
- **Temps d'intériorité** pendant lequel la question suivante est posée (oralement ou préparée à l'avance sur feuilles photocopiées) :
« *Qui sont ces personnes malades, en prison, nues, affamées, que peut-être je connais dans mon école, mon environnement familial ou social, le monde ?* »

- **Témoignage** de l'invité(e).
- **Temps de partage** : questions/réponses.
- **Chant** de Yannick Noah : « Ca me regarde » Annexe 9, p.52

- **Deuxième temps intériorité** :

Comment vais-je agir ? Comment pourrais-je participer à un monde meilleur de respect, de tolérance, de paix, de bien vivre ensemble ?

Lecture du texte de Don Bosco (Annexe 8)

- **Terminer** par un Notre-Père, tous réunis en se donnant la main.



3. ETHIQUE

A. Éveiller

1. Définitions

- **Loi**

Règle, obligations écrites, prescrites ou tacites, auxquelles les hommes doivent de se conformer; prescription de l'autorité législative (État, jurisprudence ou usages) qui règle, ordonne, permet ou défend; toute règle qui est reçue dans le pays et qui y a force de loi.

- **Morale**

Du latin *mores*, mœurs. Ensemble de doctrines, de règles de conduite, de relations sociales qu'une société se donne et qui varient selon la culture, les croyances, les conditions de vie et les besoins de la société.

- **Doctrine**

Du latin *doctrina*, enseignement, théorie, méthode, doctrine. Une doctrine est un ensemble global de conceptions d'ordre théorique enseignées comme vraies par un auteur ou un groupe d'auteurs. Les doctrines peuvent être considérées quelquefois comme des utopies. Elle peut être d'ordre politique, économique, religieuse, philosophique, scientifique. Une doctrine peut avoir une dimension idéologique.

- **Déontologie :**

Ensemble des règles morales qui régissent l'exercice d'une profession ou les rapports sociaux de ses membres

- **Éthique**

L'éthique (du grec *ηθική*) « la science morale », de *ήθος*, « lieu de vie; habitude, mœurs; caractère » et du latin *ethicus*, la morale) est une discipline philosophique normative (règles) et pratique (action) dans un milieu naturel et humain. ...

L'éthique se distingue donc de la morale par son implication directe dans le domaine de l'action.

- **Le commerce éthique** vise à favoriser et à développer de bonnes conditions de travail chez les producteurs.

Le commerce éthique vise à apporter des améliorations sociales et environnementales dans le commerce international existant (à la différence du commerce équitable qui lui est un commerce parallèle), en faisant appliquer par exemple un code de conduite aux entreprises.

Le commerce éthique, concerne principalement des modes opératoires d'entreprises présents dans le pays. Il vise à favoriser et à développer de bonnes conditions de travail chez les producteurs. Le commerce éthique met l'accent sur la responsabilité sociale des entreprises, notamment des entreprises du Nord qui ont des relations commerciales importantes avec le Sud (fournisseurs, sous-traitants ou matières premières venant de ces pays). Par leur puissance économique, les grandes entreprises et les grands distributeurs ont le pouvoir d'influer sur les conditions sociales et environnementales dans les pays du Sud où ils opèrent. Il est généralement reconnu que le pouvoir de certaines entreprises multinationales dépasse celui de nombreux pays. Le commerce éthique vise à faire respecter des conditions sociales et environnementales minimales, basées sur les normes internationales reconnues, comme celles de l'Organisation Internationale du Travail pour ce qui est des droits des salariés (salaires minimaux, droits d'association, etc.), et à encourager le progrès social pour les travailleurs de ces entreprises.

- **Le commerce équitable** est un mouvement créé depuis le début des années 1960. Il connaît actuellement une accélération de ses ventes sur l'ensemble du marché européen et nord-américain. Le commerce équitable est un commerce social qui vise à établir un rapport d'échanges satisfaisants pour tous et qui a pour principe d'aider des coopératives d'artisans dans les pays en développement à se développer de manière durable. Le commerce équitable se doit de respecter un certain nombre de règles, comme d'assurer une juste rémunération aux travailleurs, interdire le travail des enfants, garantir des conditions de travail et de vie saines et conformes aux valeurs plébiscitées par la déclaration des droits de l'homme, parmi lesquels : interdiction du travail des enfants, santé et sécurité au travail, interdiction du travail forcé (esclavage), non-discrimination entre hommes et femmes, entre personnes de races, de religions différentes, contrôle des heures de travail, liberté syndicale, etc.

<http://www.lequitable.fr/ethique.html>

2. Éthique et vie

- **Euthanasie**

L'euthanasie est une action ou une omission dont l'intention première vise la mort d'un malade pour supprimer la douleur. L'euthanasie est une mort imposée qui s'oppose à la mort naturelle.

- **Euthanasie active et passive**

Soit il y a euthanasie active par action ou omission (en injectant un produit létal ou en "oubliant" de donner à boire...), volonté de mettre un terme à la vie du patient, soit il y a volonté d'accompagner le patient en atténuant ses souffrances, passer de l'acharnement thérapeutique aux soins palliatifs.

- **Euthanasie d'exception**

Notion permettant, dans certains cas exceptionnels, de provoquer la mort d'un malade.

- **Suicide assisté**

Méthode qui consiste à introduire des poisons dans une seringue et à faire appuyer par le patient lui-même afin d'éviter toute poursuite.

- **Acharnement thérapeutique**

Poursuite d'un traitement lourd qui devient disproportionné par rapport au bien qu'en retire le patient.

- **Soins palliatifs**

Accompagner le malade et utiliser des produits antalgiques pour soulager la douleur, même si cela consiste à prendre des risques parfois mortels. Le but n'est pas ici de donner la mort au patient. De plus, maintenir un patient en vie, peut lui permettre de tenir jusqu'à la mise au point de nouveaux traitements et d'être guéri.

- **Accompagnement en fin de vie**

L'accompagnement des personnes en fin de vie est le véritable enjeu du débat sur l'euthanasie. La tentation de répondre au vœu de mort par un geste létal est souvent révélatrice d'un défaut de formation et d'une solitude des soignants face à des fins de vie qu'ils ne savent pas accompagner. « Ce n'est pas une loi qui amendera les consciences... » Par contre, on peut craindre qu'elle freine les efforts de soignants pour améliorer leur pratique, pour la penser, pour inventer une manière d'être humble et humaine auprès de ceux qu'on ne peut plus guérir.

3. Éthique chrétienne

- **Les 10 commandements**

Les commandements sont des recommandations fortes, insistantes de Dieu permettant aux hommes de construire une relation en les laissant libres de leurs actes. C'est un appel à l'amour et à la liberté qui structurent la relation aux personnes. Le Décalogue (dix paroles) se comprend d'abord dans le contexte de l'Exode qui est le grand événement libérateur de Dieu au centre de l'Ancienne Alliance. Qu'elles soient formulées comme préceptes négatifs, ou comme commandements positifs, ces « dix paroles » indiquent les conditions d'une vie libérée de l'esclavage. C'est un chemin de vie qui sépare d'une pratique ambiante non éthique. Dans la foi chrétienne, les dix paroles s'articulent autour de l'unique et même commandement de l'amour de Dieu et du prochain.

Souvent on oppose à la morale des dix commandements (la loi), celle des [Béatitudes](#) (la promesse). Cette opposition est peu utile. Les deux textes désignent deux faces différentes de la même "morale".

Livre de l'Exode 20, 1-18 : (dans la Bible et la foi chrétienne, l'Exode désigne la libération des tribus israélites de l'esclavage d'Égypte et le don de la Loi au Sinaï.)

Et Dieu prononça toutes les paroles que voici : "Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

1. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images, pour leur rendre un culte.

2 Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.

3. Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

4. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

5. Tu ne commettras pas de meurtre.

6. Tu ne commettras pas d'adultère.

7. Tu ne commettras pas de vol.

8. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

9 et 10 Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient.

- **Les Béatitudes (Matthieu 3, 1-12)**

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.

Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

- **Lettre de saint Jacques (Jc 2, 14-18)**

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il ? Cet homme-là peut-il être sauvé par sa foi ? Supposons que l'un de nos frères ou l'une de nos sœurs n'aient pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Rentrez tranquillement chez vous ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » et si vous ne leur donnez pas ce que réclame leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, celui qui n'agit pas, sa foi est bel et bien morte, et on peut lui dire : « Tu prétends avoir la foi, moi je la mets en pratique. Montre-moi donc ta foi qui n'agit pas ; moi, c'est par mes actes que je te montrerai ma foi ».

- **La vie chrétienne est-elle-même engagement au service de l'homme.**

Le Christ lui-même a donné sa vie pour tous les hommes. « Le devoir immédiat d'agir pour un ordre juste dans la société est (...) le propre des fidèles laïcs » écrit Benoît XVI dans l'encyclique « Deus Caritas Est » (29, 2). La solidarité est constitutive de l'être chrétien. Les propos des catéchumènes sont éclairants. Ils disent comment leur démarche de foi oriente autrement leur existence. La foi leur permet d'avoir un regard critique sur ce qui faisait

jusqu'alors leur valeur et leur conception de la destinée humaine. Leur recherche spirituelle se concrétise dans la découverte d'une cohérence pour leur vie et une intelligence de la foi. Ainsi croire à Dieu, qui fait alliance avec l'humanité, conduit le nouveau croyant à adopter une cohérence de vie qu'il expérimente dans la manière d'être en relation aux autres, à Dieu. Et c'est toute l'expérience de la liberté humaine qui se trouve ainsi comme restructurée par la foi, une liberté qui apprend à se reconnaître faillible mais toujours à accueillir pleinement L'Esprit de Dieu.

AELF Association épiscopale liturgique pour les pays francophones

<http://www.aelf.org/>

- **Questions bioéthiques : le point de vue de l'Église**

Le Vatican a présenté une instruction, "Dignitas personae", publiée par la Congrégation pour la doctrine de la foi, « sur certaines questions de bioéthique » **12/12/2008**

<http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2359269&rubId=1098>

- **La dignité de la personne.**

Le titre même de **l'instruction publiée par la Congrégation pour la doctrine de la foi** en résume clairement le contenu, exposé dès la première phrase : « La dignité de la personne doit être reconnue à tout être humain depuis sa conception jusqu'à sa mort naturelle ». Dire cela « va plus loin que ce qu'affirmaient les précédents documents de l'Église » En reconnaissant cette dignité, on dit implicitement que l'être humain est une personne, dès sa conception. »

Mais la « dignité » reste un concept éthique et non philosophique. « Dans un document doctrinal, on ne peut aller jusqu'à reconnaître explicitement à l'embryon le statut même de personne, car cela ferait entrer dans un champ de conséquences juridiques trop importantes.» La Déclaration universelle des droits de l'homme reconnaît la dignité de la personne à partir de la naissance.

Voilà de nombreuses années que la Congrégation pour la doctrine de la foi travaille à ce document. Il s'agissait, « de prendre le temps de réfléchir à froid à toute une série de découvertes médicales et aux questions éthiques qu'elles posent ». En effet, il arrive à Rome un nombre incalculable de demandes sur ces sujets, en particulier d'Amérique du Nord, depuis dix ans. Le dernier document magistériel datant de 1987 ('**Donum vitæ**'), il a paru nécessaire de l'actualiser, en prenant en compte les découvertes les plus récentes, comme le clonage ou l'utilisation de cellules souches.

- **« Promouvoir la formation des consciences »**

Comment est fondée cette dignité de l'embryon humain ? *Dignitas personæ* – qui s'adresse « aux fidèles et à tous ceux qui cherchent la vérité » – prend un soin particulier à justifier cette position, dans une première partie anthropologique, à la lumière de deux grands axes, la raison (loi naturelle) et la foi. Ce qui fait dire que « la réalité de l'être humain, tout au long de son existence avant et après sa naissance, ne permet d'affirmer ni un changement de nature, ni une gradation de la valeur morale, car il possède une pleine qualification anthropologique et éthique ». Autre grand principe, l'importance d'une relation homme-femme responsable : « La vie provient d'un acte qui exprime l'amour réciproque entre l'homme et la femme. »

De là découle le jugement moral de l'Église catholique à propos de la procréation et des manipulations autour de l'embryon. Le document s'efforce cependant d'opérer un travail pédagogique pour analyser chaque geste médical, afin d'en éclairer les conséquences éthiques.

- **Dignitas personæ et la fécondation in vitro**

Concernant la procréation, le document approuve toutes les techniques pour lutter contre l'infertilité dans la mesure où elles visent à éliminer les obstacles à la fécondité naturelle, « lorsqu'elles aident l'acte conjugal pour en faciliter l'accomplissement ». En revanche, tout comme 'Donum vitae', 'Dignitas personæ' s'oppose à la fécondation in vitro, même homologue (faite à partir des gamètes des époux). L'interdiction résulte non seulement du fait qu'une telle fécondation provoque la destruction d'embryons surnuméraires ou présentant des défauts mais, plus fondamentalement, de ce que « elle réalise une totale dissociation entre la procréation et l'acte conjugal ».

Même réserve concernant le diagnostic préimplantatoire, qui « vise en réalité une sélection qualitative avec pour conséquence la destruction d'embryons ». Ou encore les nouvelles formes d'interception et de contragestion, qui agissent après la fécondation (pilule du lendemain...).

- **Le clonage et l'utilisation de cellules souches**

Un gros débat a eu lieu, lors de la rédaction du document, sur le sort des embryons congelés. Au final, *Dignitas personæ* refuse d'ouvrir la voie à « l'adoption prénatale » de ces embryons (comme certaines associations catholiques le prônent), considérant qu'elle pose trop de problèmes éthiques. « En définitive, conclut l'instruction, il faut constater que les milliers d'embryons en état d'abandon traduisent une situation d'injustice qui est, de fait irréparable. »

La dernière partie, portant sur les manipulations autour de l'embryon et de la thérapie génique, concerne des découvertes souvent présentées comme les plus prometteuses pour guérir certaines maladies. Mais, rappelle la Congrégation pour la doctrine de la foi, dans certains cas « la recherche ne se place pas véritablement au service de l'humanité, mais passe en effet par la suppression de vies humaines qui ont une égale dignité par rapport aux autres personnes humaines et aux chercheurs eux-mêmes ». D'où son opposition de principe au clonage – même thérapeutique – et à l'utilisation de cellules souches.

En revanche, *Dignitas personæ* n'ignore pas les espoirs médicaux et encourage la thérapie génique lorsqu'elle ne modifie pas le patrimoine génétique à transmettre. L'instruction romaine ne fait pas non plus l'impasse sur des cas extrêmes concernant l'utilisation du « matériel biologique » humain. Même si elle est « d'origine illicite » aux yeux de l'Église, elle est acceptable pour des parents lorsqu'il s'agit d'un vaccin pouvant sauver la vie de leurs enfants.

- **Catéchisme de l'Église Catholique : la liberté**

- TROISIEME PARTIE LA VIE DANS LE CHRIST
 - PREMIERE SECTION LA VOCATION DE L'HOMME: LA VIE DANS L'ESPRIT
 - CHAPITRE PREMIER LA DIGNITE DE LA PERSONNE HUMAINE
 - Article 3 La liberté de l'homme
 - EN BREF

1743 Dieu a laissé l'homme à son propre conseil " (Si 15, 14) pour qu'il puisse librement adhérer à son Créateur et parvenir ainsi à la bienheureuse perfection (cf. GS 17, § 1).

1744 La liberté est le pouvoir d'agir ou de ne pas agir et de poser ainsi par soi-même des actions délibérées. Elle atteint la perfection de son acte quand elle est ordonnée à Dieu, le souverain Bien.

1745 La liberté caractérise les actes proprement humains. Elle rend l'être humain responsable des actes dont il est volontairement l'auteur. Son agir délibéré lui appartient en propre.

1746 L'imputabilité ou la responsabilité d'une action peut être diminuée ou supprimée par l'ignorance, la violence, la crainte et d'autres facteurs psychiques ou sociaux.

1747 Le droit à l'exercice de la liberté est une exigence inséparable de la dignité de l'homme, notamment en matière religieuse et morale. Mais l'exercice de la liberté n'implique pas le droit supposé de tout dire ni de tout faire.

1748 " C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés " (Ga 5, 1).

http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_INDEX.HTM

- **Catéchisme de l'Église Catholique : la conscience**

- TROISIEME PARTIE LA VIE DANS LE CHRIST
 - PREMIERE SECTION LA VOCATION DE L'HOMME: LA VIE DANS L'ESPRIT
 - CHAPITRE PREMIER LA DIGNITE DE LA PERSONNE HUMAINE
 - Article 6 La conscience morale
 - EN BREF

1795 "La conscience est le centre le plus intime et le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est le seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre " (GS 16).

1796 La conscience morale est un jugement de la raison par lequel la personne humaine reconnaît la qualité morale d'un acte concret.

1797 Pour l'homme qui a commis le mal, le verdict de sa conscience demeure un gage de conversion et d'espérance.

1798 Une conscience bien formée est droite et véridique. Elle formule ses jugements suivant la raison, conformément au bien véritable voulu par la sagesse du Créateur. Chacun doit prendre les moyens de former sa conscience.

1799 Mise en présence d'un choix moral, la conscience peut porter soit un jugement droit en accord avec la raison et avec la loi divine, soit au contraire, un jugement erroné qui s'en éloigne.

1800 L'être humain doit toujours obéir au jugement certain de sa conscience.

1801 La conscience morale peut rester dans l'ignorance ou porter des jugements erronés. Ces ignorances et ces erreurs ne sont pas toujours exemptes de culpabilité.

1802 La Parole de Dieu est une lumière sur nos pas. Il nous faut l'assimiler dans la foi et dans la prière, et la mettre en pratique. Ainsi se forme la conscience morale.

http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P5X.HTM

B. Agir

1. Travailler la thématique en classe

- **À partir du point 1. Définitions**

- Comparer ces définitions, en dégager les similitudes et les différences, en chercher des applications, des exemples.
- Tenter d'imaginer la vie quotidienne sans « règles » dans la famille, l'école, la rue, la ville... En constater les effets et tirer des conclusions.
- Imaginer des règles de vie «avec les membres de la famille », « avec les condisciples », « avec les amis »...
- Opérer ensemble une relecture et/ou une actualisation des 10 commandements et/ou des Béatitudes ; proposer une réécriture actualisée, sous forme de « code », de logos, de dessins, de panneaux...

Éthique et commerce

- Imaginer ensemble des règles dans divers domaines : la cour de récréation, l'argent, l'écologie, le tri, le matériel scolaire...
- Examiner ensemble l'équipement de la classe et/ou les contenus des cassettes et cartables : équipement et matériel hors d'usage, doublets, dégradations, abandons... En tirer des conclusions et des actions concrètes.
- S'informer et/ou inviter des témoins de commerce éthique ou équitable : Magasins du Monde OXFAM, Max Havelaar Foundation, Fairtrade Labelling Organizations (FLO), Commission Justice & Paix ...
- Susciter un engagement à l'égard de ces initiatives.

- **À partir du point 2. Éthique et vie**

- Clarifier certaines des notions décrites. Partager les points de vue des uns et des autres, aborder les questions qui font débat en ce domaine : usage du préservatif, mariage homosexuel, adoptions par divers types de couples. Tenter de dégager un espace commun entre la liberté et la norme.
- Constituer des panneaux, des affiches, des codes, des logos...
- Imaginer ensemble des mesures concrètes pour « protéger » la vie, dans tous les domaines, et imaginer un engagement dans l'un ou l'autre domaine...

- **À partir du point 3 : Éthique chrétienne**

- Là où l'âge des élèves le permet, aborder les questions qui font débat en ce domaine : usage du préservatif, mariage homosexuel, adoptions par divers types de couples. Tenter de dégager un espace commun entre la liberté et la norme.
- Inviter des témoins crédibles en ces domaines.
- Opérer ensemble une relecture et/ou une actualisation des 10 commandements et/ou des Béatitudes ; proposer une réécriture « 2010 », sous forme de « code », de logos, de dessins, de panneaux...
- Relire ensemble les extraits du **Catéchisme de l'Église Catholique** consacrés à la liberté et à la conscience de l'homme. Examiner ensemble les implications de ces items et perspectives d'éthique chrétienne sur les modes de vie proposés de nos jours.

2. Manifester un moment commun de « 2h pour la vie »

- À partir des activités proposées dans le point précédent, il est possible d'imaginer de multiples types de mise en commun, par degré, par niveau, en école même. Manifester la vie par un symbole fort et rassembleur constitue un élément de mémoire qui peut entrer dans la « culture » de l'école. On peut imaginer au cours d'un tel « happening » :
 - le rassemblement de traces des réflexions dans les classe ; parole, expo,
 - l'inauguration d'un logo commun et durable, d'une œuvre d'art, d'un arbre,
 - la présentation du « patch » qui fera partie du grand « patch » interdiocésain commun, voire créer un patchwork d'école...
 - un chant commun (voir ci-dessous), une chorégraphie commune symbolique, un festival, un repas équitable partagé, des expositions, un jeu géant de coopération, une marche, un challenge ou des quizz interclasses, des lectures, des promesses, des chartes...
 - de toute façon, un événement vivant, joyeux, porteur de sens...

3. Animation de Dieu – Cadeau

La même thématique que la célébration qui décrite au point C p.35 peut être vécue lors d'une animation pastorale par un groupe qui n'a pas l'occasion de vivre une célébration. En voici les diverses étapes :

A. Etape de la préparation

1° Les enfants préparent une grande boîte avec un bel emballage cadeau. Mais cette boîte comporte une (grande) ouverture.

2° Les enfants réfléchissent aux cadeaux de vie que Dieu nous donne. (par exemple la vie elle-même, une famille, des parents, des amis, la nature, l'intelligence...)

On peut aider les enfants à structurer cette réflexion de la façon suivante :

- a) les cadeaux qui sont des personnes : famille, parents, amis...
- b) les cadeaux qui font partie de la nature : fleurs, soleil et étoiles, animaux...
- c) les cadeaux de notre vie personnelle : la vie elle-même, la santé, la joie, l'intelligence...

d) les cadeaux qui sont la vie de Dieu : Jésus-Christ (Emmanuel = Dieu qui est venu vivre parmi nous), l'Esprit-Saint reçu, ses bonnes idées, sa force, sa joie, son amour...

3° Chaque enfant dessine un ou plusieurs de ces différents cadeaux. (Répartir le travail).

4° Tous ces dessins de cadeaux sont placés dans la grande boîte – cadeau sans montrer aux autres ce qu'ils ont réalisé.

5° Un groupe d'enfants (les volontaires) prépare une prière pour remercier Dieu pour tout cela.

B. Etape de partage

1° Les enfants peuvent chacun présenter à tour de rôle ce qu'ils ont dessiné. Cependant, chacun montre d'abord son dessin sans en donner aucun commentaire.

2° Les autres enfants du groupe doivent d'abord essayer de deviner de quoi il s'agit.

3° Ce n'est qu'ensuite que l'auteur du dessin va révéler son intention, sa vision des choses.

4° L'animateur va classer au tableau les dessins d'après les catégories (cadeaux-personnes, cadeaux-nature, cadeaux-vie personnelle, cadeaux-vie de Dieu). Au-dessus de chaque catégorie de dessins, l'animateur en aura placé le titre (ex. : cadeau-vie de Dieu).

C. Etape d'appropriation

1° Chaque enfant peut choisir, en les observant en silence, trois dessins dans chacune des catégories.

2° Ensuite, chacun peut reproduire (dans son cahier, son classeur ou en réalisant un petit livret spécial pour la circonstance) ces trois dessins pour chaque catégorie.

D. Etape de réflexion approfondie

1° L'animateur propose alors de réfléchir ensemble sur la façon d'accueillir ces cadeaux, de les respecter et de les partager.

2° Il place au tableau ces trois mots-clés « ACCUEILLIR », « RESPECTER », « PARTAGER ».

3° Il débat alors avec les enfants et note les diverses idées émises sous chaque mot.

E. Etape de la prière

1° Il invite les enfants qui ont préparé une prière de merci à Dieu pour ces cadeaux reçus de venir la partager aux autres.

2° Les enfants désignés viennent chacun dire une phrase de cette prière.

3° L'animateur propose un court temps de silence pour pouvoir méditer personnellement cette prière.

F. Etape biblique

1° L'animateur propose aux enfants de pouvoir découvrir une nouvelle façon dont Dieu se donne en cadeau, grâce à un récit biblique.

2° Il prend en main la Bible et l'ouvre à la page choisie.

Voici quelques suggestions de textes bibliques qui conviendraient (on peut choisir un texte adapté à l'âge des enfants et chaque groupe peut aussi en choisir d'autres) :

- le poème de la création, cadeau de Dieu : Gn 1, 1 - 2, 4
- le cadeau de la vie humaine : Gn 2, 5-23
- la promesse de Dieu de sauver son peuple de l'esclavage : Ex 3, 1-10
- le cadeau des Paroles qui font vivre en paix (les 10 Commandements) : Ex 20,1-17
- le Seigneur nous appelle, comme il a appelé le petit Samuel : 1Sa 3, 2-10
- le Seigneur nous donnera un sauveur qui engendrera un monde nouveau : Is 11, 1-10
- l'annonce de la venue de Jésus et le « oui » de Marie : Lc 1, 26-38
- Jésus donne ce qu'il faut pour vivre à tous (multiplication des pains) : Lc 9, 10-17
- Jésus nous offre le secret du bonheur : l'amour partagé (Samaritain) : Lc 10, 25-36
- Jésus nous offre le secret du bonheur : le Père miséricordieux) : Lc 15, 11-32
- Jésus nous offre toute sa vie et son pardon au moment de mourir : Lc 23, 26-49

- Il serait intéressant que le texte biblique choisi soit illustré sur de (très) grands panneaux reprenant des œuvres d'art ou des dessins réalisés par des enfants.
- 3° Il invite les enfants à raconter à leur tour, et avec leurs mots, ce récit biblique.
- 4° Il débat avec eux sur ce que ce récit permet de découvrir du don de Dieu (Dieu qui se donne en cadeau).
- 5° L'animateur note au tableau une synthèse des idées partagées au cours de ce débat.
- 6° Il donne le texte de ce récit biblique à chaque enfant.
- 7° Chacun peut librement l'illustrer et insérer ce texte biblique illustré dans son cahier, son classeur ou son livret spécial.

C. Célébrer

Lorsque qu'à l'évocation ou à la fête se joint la spiritualité, l'événement entre dans la dimension de la célébration. L'événement pourrait aussi s'achever par une ou plusieurs prières communes. On pourrait y insérer aussi :

- **« Le paradis retrouvé » (Is 11, 6 ss)**

Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau.
 Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.
 La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits, même gîte.
 Le lion, comme le bœuf, mangera du foin.
 Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra.
 Sur le trou de la vipère, le jeune enfant étendra la main.
 Il ne se fera ni mal, ni destruction sur toute ma montagne sainte,
 car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur,
 comme la mer que comblent les eaux.

- **« Le cantique du soleil » ou « Louange pour les créatures »**
de Saint François d'Assise, en lecture partagée.

Voir p.10

- **« Allons ! »**

(Extrait d'un poème de Walt Whitman dans « Feuilles d'Herbe », Grasset, 2009)

Qui que tu sois viens voyager avec moi !
 En voyageant avec moi tu trouveras ce qui jamais ne fatigue.
 La terre jamais ne fatigue,
 La terre est rude, silencieuse, incompréhensible d'abord,
 la Nature est rude et incompréhensible d'abord,
 Ne te décourage pas, persévère, il y a des choses divines bien enveloppées,
 Je te jure qu'il y a des choses divines plus magnifiques que les mots ne peuvent le dire. »

- **« Une famille d'arbres » (Jules Renard, « Histoires naturelles »)**

« C'est après avoir traversé une plaine brûlée par le soleil que je les rencontre.
 Ils ne demeurent pas au bord de la route, à cause du bruit.
 Ils habitent des champs incultes, sur une source connue des oiseaux seuls.

De loin, ils semblent impénétrables. Dès que j'approche, leurs troncs se desserrent.
Ils m'accueillent avec prudence.

Je peux me reposer, me rafraîchir, mais je devine qu'ils m'observent et se défont.

Ils vivent en famille, les plus âgés au milieu et les petits,

ceux dont les premières feuilles viennent de naître, un peu partout, sans jamais s'écarter.

Ils mettent longtemps à mourir, et ils gardent les morts debout jusqu'à la chute en poussière.

Ils se flattent de leurs longues branches, pour s'assurer qu'ils sont tous là, comme les aveugles.

Ils gesticulent de colère si le vent s'essouffle à les déraciner. Mais entre eux, aucune dispute. Ils ne murmurent que d'accord. »

- **« Maîtres de patience » (Christian Bobin, « Eloge du rien », Fata Morgana)**

« (Tous les arbres) m'instruisent par leur manière d'accueillir chaque instant comme une bonne fortune. L'amertume d'une pluie, la démente d'un soleil : tout leur est nourriture. Ils n'ont souci de rien, et surtout pas d'un sens. Ils attendent d'une attente radieuse et tremblée. Infinie. Le monde entier repose sur eux. Le monde entier repose sur nous. Il dépend de nous qu'il s'éteigne, qu'il s'enflamme. Il dépend d'un grain de silence, d'une poussière d'or – de la ferveur de notre attente. Un arbre éblouissant de vert. Un visage inondé de lumière. Cela suffit bien pour chaque jour. C'est même beaucoup. Voir ce qui est. Etre ce qu'on voit. »

- **« L'air bleu » (Guillevic)**

« Tout est en l'air/ Il y a des oiseaux qui volent de travers/ On ouvre la fenêtre/ Un instant/ Tu verras ta tête disparaître/ Et tes mains suspendues derrière le coteau.

« Comme c'était dimanche/ Il a fait jour plus tôt/ Le soleil se dévide/ On a mis des bouquets au creux des lampes vides/ Et l'ombre est revenue par le dernier bateau.

« Maintenant je t'écoute/ Avec toi/ C'est un peu le grand vent sur la route/ Et je colle à ta peau/ A deux doigts de ton cœur/ Il fait chaud. »

- **Aux arbres citoyens - Noah (Possibilité d'écouter sur You Tube)**

De cyclones en rafales

Notre histoire prend l'eau

Reste notre idéal

"Faire les beaux"

S'acheter de l'air en barre

Remplir la balance :

Quelques pétrodollars

Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,

Ce poids sur nos épaules

De squatters éphémères...

Maintenant c'est plus drôle

Puisqu'il faut changer les choses

Aux arbres citoyens !

Il est grand temps qu'on propose

Un monde pour demain !

Aux arbres citoyens

Quelques baffes à prendre
 La veille est pour demain
 Des baffes à rendre

Faire tenir debout
 Une armée de roseaux
 Plus personne à genoux
 Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde
 Mais qui viendra nous dire
 Qu'elle l'est pour tout le monde...
 Et les autres à venir...

Puisqu'il faut changer les choses
 Aux arbres citoyens !
 Il est grand temps qu'on propose
 Un monde pour demain !

Puisqu'il faut changer les choses
 Aux arbres citoyens !
 Il est grand temps qu'on s'oppose
 Un monde pour demain !

Plus le temps de savoir à qui la faute
 De compter la chance ou les autres
 Maintenant on se bat
 Avec toi moi j'y crois

Puisqu'il faut changer les choses
 Aux arbres citoyens !
 Il est grand temps qu'on propose
 Un monde pour demain !

- **C'est Ma Terre - Christophe Maé (Possibilité d'You Tube)**

On oublie un peu facilement
 d'où l'on vient d'où l'on part
 ça nous arrange de perdre
 de temps en temps la mémoire
 quand il y a danger
 on regarde son voisin c'est bizarre
 sans voir qu'on l'a peut-être
 laissé trop longtemps à l'écart

Y a-t-il un cœur qui s'élève
 pour que tout le monde soit d'accord
 un cœur qui prenne la relève
 quelqu'un qui vienne en renfort

Refrain
 C'est ma terre où je m'assois
 ma rivière l'eau que je bois
 qu'on n'y touche pas

c'est mes frères autour de moi
 mes repères et ma seule voie
 qu'on n'y touche pas

On alimente nos peurs
 qu'en détournant nos regards
 de nos belles valeurs
 qui ne seraient pourtant qu'un devoir
 et si l'on apprenait à se prendre la main
 à se voir autrement que des inconnus
 qui ne font rien des histoires

Y a-t-il un cœur qui s'élève
 pour que tout le monde soit d'accord
 un cœur qui prenne la relève
 quelqu'un qui vienne en renfort

Refrain 2x

Oh nan nan
 c'est ma terre où je m'assois
 ma rivière l'eau que je bois
 c'est mes frères, mes sistes autour de moi
 Alors que l'on n'y touche pas

Y a-t-il un cœur qui s'élève
 pour que tout le monde soit d'accord
 un cœur qui prenne la relève
 quelqu'un qui vienne en renfort

Refrain 2x

- **Célébrer la vie – Assia**

http://www.dailymotion.com/video/xcswws_assia-celebrer-la-vie_music

Ce matin le soleil brille (Oh yeah)
 Enfin l'orage est passé,
 S'annonce une belle journée,
 Je déborde d'énergie,
 De rêves à concrétiser,
 Rien ne peut m'arrêter

Y'a tellement d'possibilités,
 Tellement de chances à saisir,
 Donne-moi juste un sourire
 Laisse le gris de côté,
 Il est temps pour nous de célébrer

[Refrain] :

Célébrer la vie, célébrer l'amour,
 célébrer l'avenir, le mystère autour,
 Célébrer la vie, célébrer l'amour, célébrer l'envie, ...

Oh, que la paix soit avec nous,
 Et que l'on garde espoir surtout,
 Que la foi vienne m'éclairer,
 Tout sur mon parcours...
 Essuie tes larmes écoute-moi
 Refuse le chagrin qui t'abat
 L'amour le courage et la foi
 C'est tout c'qu'on a
 Alors... Chante avec moi

[Refrain] x2 Oooh...[Refrain]

D. Célébration pour les enfants

Ethique : célébration de Dieu – Cadeau

A. Préparation de la célébration

1° Les enfants préparent une grande boîte avec un bel emballage cadeau. Mais cette boîte comporte une (grande) ouverture.

2° Les enfants réfléchissent aux cadeaux de vie que Dieu nous donne. (par exemple la vie elle-même, une famille, des parents, des amis, la nature, l'intelligence...)

On peut aider les enfants à structurer cette réflexion de la façon suivante :

a) les cadeaux qui sont des personnes : famille, parents, amis...

b) les cadeaux qui font partie de la nature : fleurs, soleil et étoiles, animaux...

c) les cadeaux de notre vie personnelle : la vie elle-même, la santé, la joie, l'intelligence...

d) les cadeaux qui sont la vie de Dieu : Jésus-Christ (Emmanuel = Dieu qui est venu vivre parmi nous), l'Esprit-Saint reçu, ses bonnes idées, sa force, sa joie, son amour...

3° Chaque enfant dessine un ou plusieurs de ces différents cadeaux. (Répartir le travail).

4° Tous ces dessins de cadeaux sont placés dans la grande boîte – cadeau.

5° Le groupe d'enfants (les volontaires) prépare une prière pour remercier Dieu pour tout cela.

B. Animation de la célébration

1° Rites de rassemblement

a) enfants et adultes se rassemblent en un beau lieu où une grande table a été dressée recouverte d'une belle nappe.

b) un chant (dont le thème est la communauté ou Dieu avec les hommes ou le cadeau de la nature, etc.) est pris en chœur par toute l'assemblée. A défaut de pouvoir chanter (ce qui serait dommage), des musiciens jouent ou un CD retentit.

c) de manière visible et noble, la grande boîte-cadeau qui a été préparée est apportée pendant le chant ou à la fin de celui-ci et déposée sur la belle table.

d) d'autres personnes (enfants ou adultes) apportent aussitôt après cela une belle croix (tenant si possible verticalement) et des fleurs. Ces objets sont également déposés sur la table. Les fleurs sont disposées devant la croix (pour honorer le Seigneur).

e) l'animateur de la célébration (ou le président, si c'est un prêtre ou un diacre) prononce un mot de bienvenue, dit sa joie de voir chacun rassemblé, dit que ce rassemblement est déjà un cadeau que Dieu nous fait et que l'on s'offre mutuellement.

f) il propose « à ceux qui le désirent de tracer sur eux le signe du Seigneur qui nous rassemble » et dit : « Nous sommes rassemblés ici, quel cadeau !, Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Amen ».

2° Liturgie de la Parole

a) des enfants et des adultes apportent alors en procession, solennellement, le Livre de la Parole de Dieu (une belle grande Bible) qui est précédée de cierges allumés.

b) pendant cette procession, l'assemblée entonne un chant qui a pour thème la Parole de Dieu.

A défaut de pouvoir chanter (ce qui serait dommage), des musiciens jouent ou un CD retentit.

c) une lectrice ou un lecteur (désigné à l'avance et bien préparé) s'avance devant le Livre de la Parole, s'incline, puis prend le Livre, se tourne vers l'assemblée et ouvre le Livre à la page du texte biblique choisi (celui-ci peut être repéré grâce à un beau signet dessiné préparé à l'avance. On peut aussi avoir prévu une lecture à plusieurs voix, par plusieurs lecteurs.

d) la Parole de Dieu est alors proclamée bien clairement par le(s) lecteur(s).

Voici quelques suggestions de textes bibliques qui conviendraient (on peut choisir un texte adapté à l'âge des enfants et chaque groupe peut aussi en choisir d'autres) :

- le poème de la création, cadeau de Dieu : Gn 1, 1 - 2, 4

- le cadeau de la vie humaine : Gn 2, 5-23

- la promesse de Dieu de sauver son peuple de l'esclavage : Ex 3, 1-10

- le cadeau des Paroles qui font vivre en paix (les 10 Commandements) : Ex 20,1-17

- le Seigneur nous appelle, comme il a appelé le petit Samuel : 1Sa 3, 2-10

- le Seigneur nous donnera un sauveur qui engendrera un monde nouveau : Is 11, 1-10

- l'annonce de la venue de Jésus et le « oui » de Marie : Lc 1, 26-38

- Jésus donne ce qu'il faut pour vivre à tous (multiplication des pains) : Lc 9, 10-17

- Jésus nous offre le secret du bonheur : l'amour partagé (bon Samaritain) : Lc 10, 25-36

- Jésus nous offre le secret du bonheur : le pardon (Père miséricordieux) : Lc 15, 11-32

- Jésus nous offre toute sa vie et son pardon au moment de mourir : Lc 23, 26-49

Il serait intéressant que le texte biblique choisi soit illustré sur de (très) grands panneaux reprenant des œuvres d'art ou des dessins réalisés par des enfants.

e) prendre un chant d'acclamation (acclamation ou louange) ou à défaut en dire le texte.

f) l'animateur/trice ou le président de la célébration, dans une courte homélie, présente les éléments suivants (si possible en dialogue avec l'assemblée) :

1° Bref rappel du récit biblique.

2° Découverte du(des) cadeaux de Dieu que nous avons découvert(s) grâce à ce récit.

3° Découverte que les plus beaux cadeaux ne sont pas matériels mais sont des personnes : par quel comportement à notre égard.

4° Invitation à découvrir dans notre vie les cadeaux de vie reçus de Dieu et des autres.

5° Invitation à être nous-mêmes des adultes-cadeaux, des enfants-cadeaux.

g) pour clôturer la Liturgie de la Parole, reprendre le chant d'acclamation ou de louange.

3° Liturgie du don et du rendre grâce

a) l'animateur/trice ou le président de célébration ouvre alors la liturgie de l'action de grâce pour le don de Dieu par la prière. Il se tourne vers la croix, ouvre les bras et dit une formule de prière qui peut ressembler à celle-ci : « Seigneur, ta Parole vient de nous dire combien tu te donnes à nous en cadeau. Merci parce que tu nous donnes tellement de cadeaux pendant toute notre vie, simplement parce que tu nous aimes. Merci pour ta vie et ton amour. Merci pour la nature et la vie humaine. Merci pour remettre toujours dans notre cœur, grâce à ton Esprit, les bonnes idées de partage et de pardon, d'amitié et de respect de la vie. Seigneur pour tout cela et pour tout ce que nous allons découvrir : Merci.

b) un refrain de merci peut alors être entonné.

c) des enfants et des adultes désignés peuvent alors s'avancer pour sortir de la boîte-cadeau quelques exemples (les plus diversifiés possibles) de cadeaux que d'autres ont préparés et déposés dans cette boîte lors de la préparation à la célébration. Ils présentent très brièvement chacun d'entre eux.

d) après deux ou trois cadeaux présentés l'assemblée chante le refrain du merci.

e) pour terminer, l'animateur/trice ou président se remet en prière et dit tout simplement une prière semblable à celle-ci « Oui, Seigneur, pour tant de merveilles, tant de cadeaux reçus de toi et des autres, nous voulons te remercier de tout cœur ».

f) la prière préparée par les enfants (voir préparation – 5°) sera alors dite par l'un d'eux.

f) le chant de merci est repris une dernière fois.

4° Rite d'envoi

a) se retournant alors vers l'assemblée, l'animateur/trice ou président précise que tous ces cadeaux sont à accueillir, à respecter et à partager.

b) il répète ces mots en faisant apparaître ces trois mots successivement sur de grands panneaux ou par projection « ACCUEILLIR », « RESPECTER », « PARTAGER ».

c) il dit alors que nous sommes tous envoyés dans nos classes et dans nos maisons, dans nos rues et dans nos espaces de jeu pour pouvoir accueillir et respecter, puis partager ces cadeaux de la nature, de la vie, du comportement des autres.

d) il peut faire reprendre (librement, par ceux qui le désirent) le signe de la croix, en disant que nous pouvons nous marquer de celui qui s'est donné comme cadeau, jusqu'au bout.

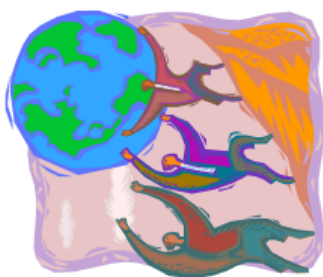
e) la célébration se termine par la reprise du chant qui a commencé la célébration (voir 1° b).

Note : une telle célébration peut tout à fait être adaptée pour des adolescents ou des adultes.



Annexes

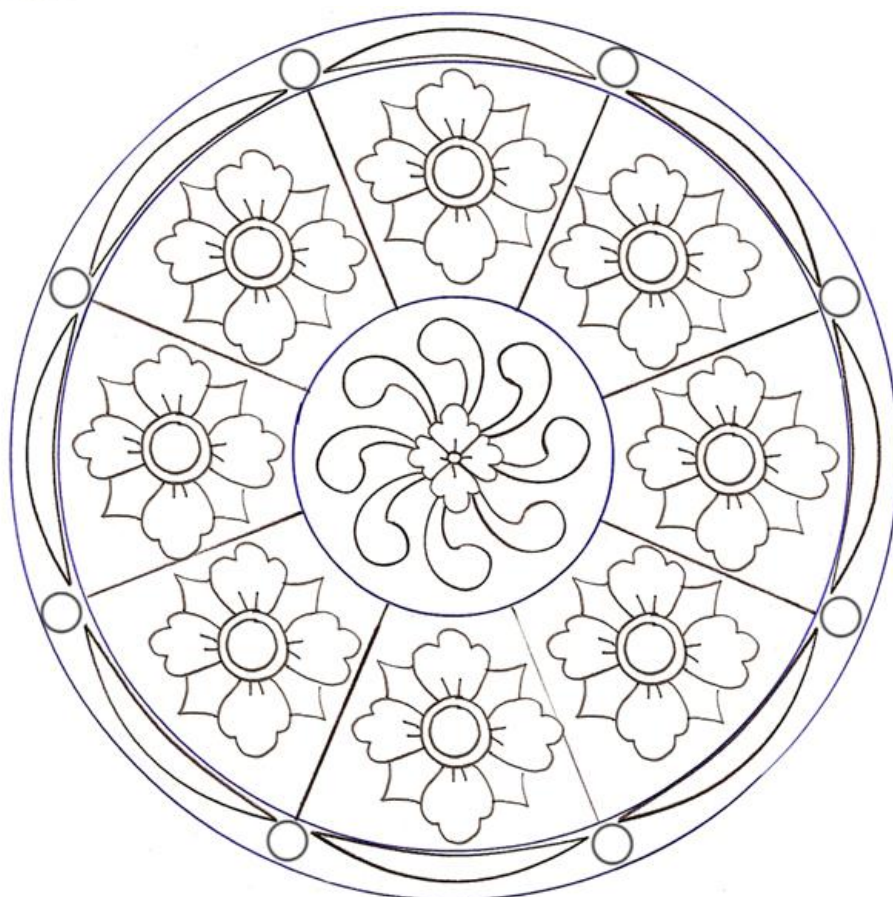
Porte **L**ampes **A**ppareils électriques **F**enêtres **F**ermés **!**



Nous n'avons qu'une terre pas trois !

Je réduis mon empreinte écologique 

Annexe 1



Annexe 2

Mes qualités et mes réussites

J'habille ce personnage et je lui dessine un visage pour qu'il me ressemble. Je peux aussi coller ma photo ou utiliser des photos de magazines.

Ce que j'apprécie en moi c'est ...



Mes qualités sont :

Jusqu'à maintenant, ce que j'ai déjà réussi :

Ce que j'apprécie en moi c'est ...

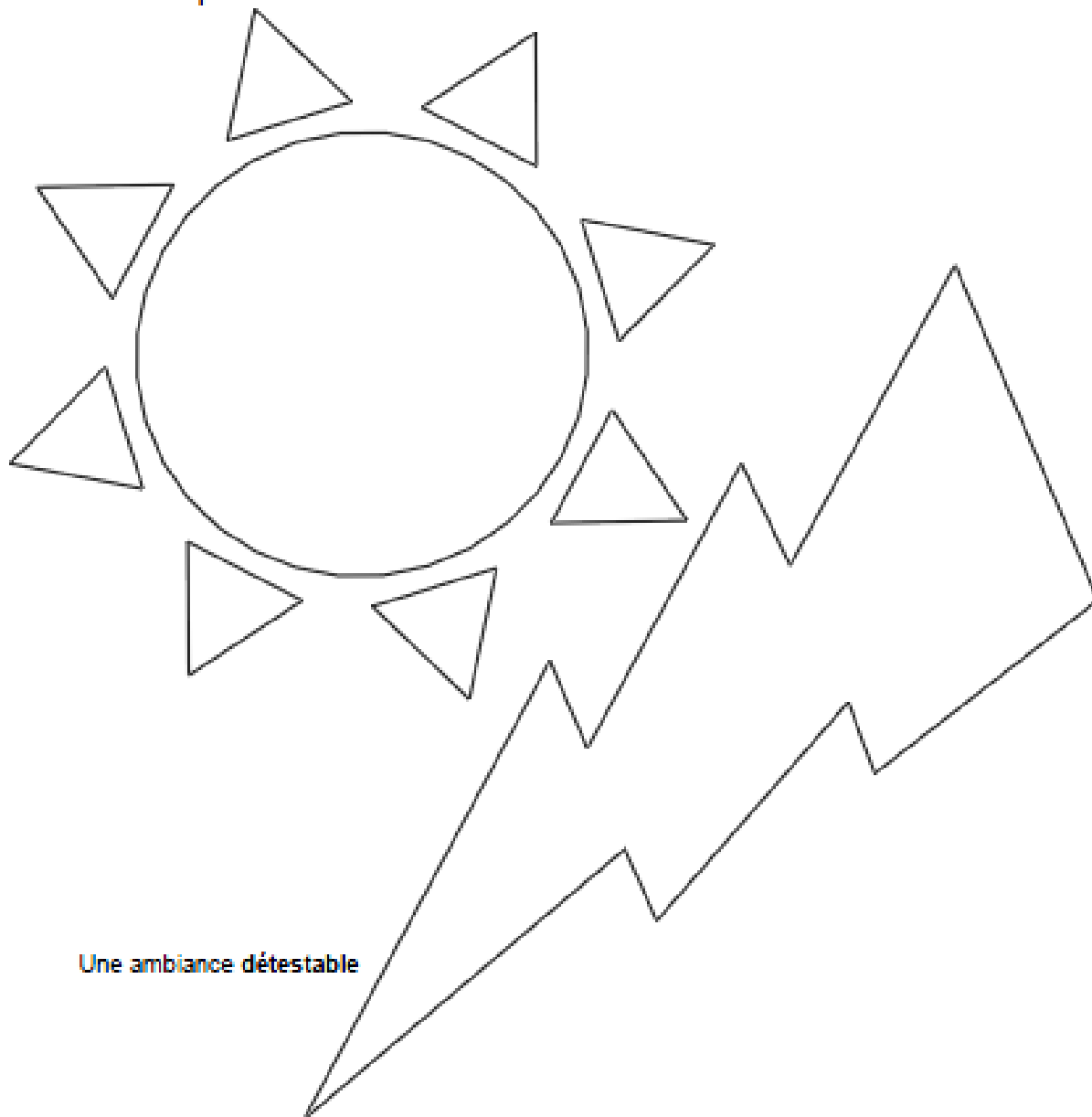
Annexe 3

Une super ambiance de classe !

Comment est l'ambiance dans ma classe : sympa ou détestable ?
 L'ambiance dépend des autres, de moi aussi !
 Quand l'ambiance est-elle super ?
 Quand est-elle insupportable ?

Je réfléchis avec les autres sur ce qui favorise une bonne ambiance.
 Ensemble nous en parlons.
 Et puis je découpe, je colle ou j'écris des phrases qui me font penser à une bonne ambiance et à une ambiance détestable.

Une ambiance super



Une ambiance détestable

Annexe 4

Des règles de vie pour ma classe

La charte du bien vivre ensemble

Nous avons envie de ...

Pratiquement, ce que nous allons faire :

Nos signatures

Annexe 5

La directrice de l'école recevait le mercredi matin.

La directrice récapitulait : ils n'ont aucun papier, ils occupent un terrain sans autorisation, les parents sont illettrés, le dernier enfant n'a pas été déclaré à la mairie. Elle avait un visage rond et néanmoins sec parce que sa bouche était sans lèvres. Elle posa sur son bureau des mains dont les ongles étaient faits. C'était à Esther de parler. On peut dire les choses de cette manière, dit Esther. La directrice s'agaça : elle n'en voyait aucune autre. Esther parut s'ébrouer. Un air de douceur lui passa sur le visage. Ils vivent abandonnés. Personne ne fait rien pour eux. Aucun des enfants n'est scolarisé, dit-elle. Elle regardait les dessins d'enfants punaisés sur les murs. La directrice parlait. Mais on ne les a pas chassés du moins, disait-elle, glissant l'index derrière son oreille pour ramener par-devant une boucle de cheveux. Elle avait la tenue irréprochable des directrices d'école. Je ne peux rien faire pour vous, dit-elle en se levant : dans tous les cas, il me faut l'inscription que prennent les parents à la mairie. Esther se leva à contrecœur. Elle apercevait les jambes arquées de la directrice, dans les bas noirs la ligne imparfaite était plus apparente. Quels papiers faut-il fournir à la mairie ? demanda Esther en marchant vers la porte. La directrice soupira. Elle se défilait comme une belette (elle en avait le regard minuscule). Il faut un justificatif de domicile, le livret de famille et le carnet de santé, répondit-elle en tendant sa main blanche et peinte. Mais la mairie ne voulait pas connaître les Gitans. Et les Gitans n'attendaient rien de la mairie. Il y avait en eux une inertie magnifique, une façon absolue d'accepter le sort et la vie comme ils viennent.

Alice FERNEY, *Grâce et Dénuement*, p.119,120.

Seule Anita n'écoutait pas. Quelque chose ne va pas n'est-ce pas ? lui demanda Esther quand elle eut fini de lire. C'est à cause de l'école ? Anita ne voulait pas parler devant les autres. Viens, dit Esther. Viens me dire ce qui te tracasse, dit-elle en entraînant la petite fille. Elle s'agenouilla. On est des Manouches, dit Anita, et je serai jamais à ma place dans cette école. À cet instant elle aurait voulu se calfeutrer à jamais dans la plus totale ignorance, ne plus avoir à connaître le monde et ce qu'il sait: Elle répéta : Non c'est sûr, ça pourra pas être ma place. Ne dis pas cela, attends un peu de voir, dit Esther, tu peux te faire des copines. C'est toujours difficile d'être nouvelle dans une classe, on ne se fait pas une place du premier coup. C'est tout vu, bougonna Anita, personne sera copain avec une Gitane. Promets-moi de ne pas abandonner tout de suite, dit Esther, j'ai juré que tu valais les autres. J'ai dit comme tu aimais les livres. Elle se releva parce qu'elle avait des crampes. Ce n'est pas vrai ? demanda-t-elle à la petite fille muette. L'autre gardait les yeux baissés. Tu ne veux pas me faire mentir! dit Esther. Anita fit un signe de la tête. Alors ? dit Esther. Ben... dit Anita, l'école c'est pas du tout comme toi.

La maîtresse elle me regarde pas, dit-elle. Esther dit : La maîtresse ne peut pas regarder tout le monde. Vous êtes plus nombreux qu'avec moi. Non, dit Anita (et elle était capable de sentir les affaires humaines), elle *veut* pas me voir.

Alice FERNEY, *Grâce et Dénuement*, p. 134,135.

Annexe 6

Avant de devenir un immigré, on est un émigré ; avant d'arriver dans un pays, on a dû en quitter un autre, et les sentiments d'une personne envers la terre qu'elle a quittée ne sont jamais simples. Si l'on est parti, c'est qu'il y a des choses que l'on a rejetées — la répression, l'insécurité, la pauvreté, l'absence d'horizon. Mais il est fréquent que ce rejet s'accompagne d'un sentiment de culpabilité. Il y a des proches que l'on s'en veut d'avoir abandonnés, une maison où l'on a grandi, tant et tant de souvenirs agréables. Il y a aussi des attaches qui persistent, celles de la langue ou de la religion, et aussi la musique, les compagnons d'exil, les fêtes, la cuisine.

Parallèlement, les sentiments qu'on éprouve envers le pays d'accueil ne sont pas moins ambigus. Si l'on y est venu, c'est parce qu'on y espère une vie meilleure pour soi-même et pour les siens ; mais cette attente se double d'une appréhension face à l'inconnu — d'autant qu'on se trouve dans un rapport de forces défavorable ; on redoute d'être rejeté, humilié, on est à l'affût de toute attitude dénotant le mépris, l'ironie, ou la pitié.

Le premier réflexe n'est pas d'afficher sa différence, mais de passer inaperçu. Le rêve secret de la plupart des migrants, c'est qu'on les prenne pour des enfants du pays. Leur tentation initiale, c'est d'imiter leurs hôtes, et quelquefois ils y parviennent. Le plus souvent, ils n'y parviennent pas. Ils n'ont pas le bon accent, ni la bonne nuance de couleur, ni le nom ni le prénom ni les papiers qu'il faudrait, leur stratagème est très vite éventé. Beaucoup savent que ce n'est même pas la peine d'essayer et se montrent alors, par fierté, par bravade, plus différents qu'ils ne le sont. Certains, même — faut-il le rappeler ? —, vont bien plus loin encore, leur frustration débouche sur une contestation brutale.

Si je m'attarde ainsi sur les états d'âme du migrant, ce n'est pas seulement parce qu'à titre personnel ce dilemme m'est familier. C'est aussi parce qu'en ce domaine, plus que dans d'autres, les tensions identitaires peuvent conduire aux dérapages les plus meurtriers.

Dans les nombreux pays où se côtoient aujourd'hui une population autochtone, porteuse de la culture locale, et une autre population, plus récemment arrivée, qui porte des traditions différentes, des tensions se manifestent, qui pèsent sur les comportements de chacun, sur l'atmosphère sociale, sur le débat politique. Il est d'autant plus indispensable de poser sur ces questions si passionnelles un regard de sagesse et de sérénité.

Amin MAALOUF, *Les Identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998, p. 48, 49.

A contrecœur, je referme la parenthèse, pour revenir à mon propos de départ, et redire, au plan global, ce que j'ai déjà dit à propos de chaque pays : il faudrait faire en sorte que personne ne se sente exclu de la civilisation commune qui est en train de naître, que chacun puisse y retrouver sa langue identitaire, et certains symboles de sa culture propre, que chacun, là encore, puisse s'identifier, ne serait-ce qu'un peu, à ce qu'il voit émerger dans le monde qui l'entoure, au lieu de chercher refuge dans un passé idéalisé.

Parallèlement, chacun devrait pouvoir inclure, dans ce qu'il estime être son identité, une composante nouvelle, appelée à prendre de plus en plus d'importance au cours du nouveau siècle, du nouveau millénaire : le sentiment d'appartenir aussi à l'aventure humaine.

Amin MAALOUF, *Les Identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998, p.187,188.

Annexe 7

DÉPORTATION

Le jour se lève. Je marche rapidement le long de la rue en direction du bidonville.

La veille, j'ai appris, en même temps que les familles concernées, que mes amis doivent quitter le bidonville et être transportés "ailleurs". Devant moi, des voitures viennent stationner le long du mur d'enceinte ; en sortent des personnes qui s'attardent, je pense que ce sont sans doute les travailleurs sociaux chargés de l'opération.

J'entre dans le bidonville, je n'y étais venue que de nuit. De l'entrée, je vois un grand nombre de caravanes posées sans ordre, allant de très correctes à délabrées, des baraques, elles aussi plus ou moins en état, des véhicules divers dont certains ont gardé seulement leurs carcasses, des débris, une voiture d'enfants cassée, des restes de meubles, des ordures, toujours l'odeur.

Au milieu, des feux sont entretenus par des femmes vêtues de jupes longues. Des personnes, plus ou moins ensommeillées sortent des abris.

Je me dirige d'abord vers les personnes qui sont restées stationnées à l'entrée du terrain, un homme, deux femmes, vêtues avec anoraks ou manteaux qui ont des grandes feuilles à la main.

- *Bonjour, vous êtes de l'Association *** ?*

- *Oui.*

- *Vous venez pour les personnes qui habitent ici ?*

- *Pour quelques-uns.*

- *Ils ne savent toujours pas où ils vont aller ?*

- *Ils vont le savoir.*

- *J'ai des amis qui habitent ici, vous ne pouvez pas me dire où ils vont partir ?*

- *Nous n'avons pas le droit de le dévoiler en dehors des personnes elles-mêmes.*

- *S'il vous plaît, dites-le leur rapidement. Vous savez que c'est la panique ici, ils craignent d'être envoyés à Sangatte...*

- *Madame, ne nous compliquez pas notre travail.*

Les travailleurs sociaux me laissent et semblent se concerter.

Je me dirige vers une baraque que je reconnais. Le petit garçon, Florin, est sorti, il court vers moi et me prend la main, je l'embrasse. Plusieurs adultes du bidonville s'approchent et me saluent sympathiquement, vêtements noirs, visages bronzés, une femme en jupe gitane à volants, les autres en fichus et jupes sombres. L'odeur du feu domine le reste. Le gamin court vers d'autres enfants qui peuvent avoir entre deux et une dizaine d'années, ils jouent.

Je me souviens que, huit jours plus tôt, Monsieur Laurentiu est entré chez moi, très effrayé.

- *Les gens de *** sont venus tout à l'heure. Plusieurs familles vont être emmenées d'office et envoyées demain matin, mais on ne sait pas où ils vont être obligés de partir. Nous, on n'est pas dans ceux qui partent demain, mais on a des compatriotes qu'on connaît bien et ils doivent partir.*

Et après, on ne sait pas quand, tous les autres devront partir sans savoir où. Tout le monde a peur qu'on nous envoie à Sangatte, on a vu à la télé, c'est comme une prison, une grande.

En effet, c'est le moment du démantèlement du camp de Sangatte, près de Calais. La télévision en a fait une large publicité. On a montré, entre autres, ceux qui sont restés sans aucune protection après cette opération. Je réponds :

- *Monsieur, vous savez bien que tous les habitants du bidonville sont déjà menacés d'expulsion prochaine par le juge, tous ; mais en principe il y a encore un mois avant l'expulsion.*

- *Ceux de *** sont venus ce soir pour dire qu'ils vont faire l'expulsion en plusieurs tranches, comme ils disent, et c'est demain matin la première tranche. Madame, c'est la panique là-bas. On leur a donné ce soir deux sacs par personne, vous savez les sacs en plastique comme dans les avions. Et après ils vont tout détruire. On ne peut pas emporter grand-chose. Et on a peur de Sangatte.*

- *Ils ne peuvent pas vous envoyer à Sangatte : si on l'a juste fermé, ce n'est pas pour le rouvrir, mais c'est sûr qu'ils vont vous disperser, ailleurs.*

- *Mes compatriotes ont dit : demande à la dame. Essayez de savoir quelque chose, si c'est normal, si on est obligés, si on peut attendre, peut-être trouver quelque part. Vous, vous connaissez...*

Après hésitation, je tente de joindre au téléphone le Maire de Vaulx, il confirme ce qui doit se passer.

- *Oui, c'est le préfet qui a décidé. Oui, c'est bien demain que commence la première tranche pour la suppression du bidonville. Il y en aura une autre la semaine prochaine et encore une troisième...*

*Ça fait 400 personnes à recaser ; ils font ça en plusieurs étapes, ça sera mieux pour tout le monde, en essayant qu'il n'en arrive pas d'autres immédiatement. Oui, ils sont obligés d'accepter le relogement qu'on leur impose sinon, à la date de la fermeture du camp, à la fin du mois, ils seront expulsés sans autre relogement et sans autre solution alternative. De toutes façons, on ne peut pas laisser les choses en l'état. Par contre, ce qu'on a pu obtenir, et qui n'a pas été évident, c'est qu'il n'y aura aucun policier, uniquement des travailleurs sociaux. *** connaît les familles, ils essaient de gérer humainement la situation, autant que faire se peut. Oui, les familles doivent être transportées en car et accompagnées par les travailleurs sociaux. Aucun policier. Bien sûr ils ne sont pas envoyés à Sangatte, il n'y a plus rien là-bas. Par contre, ils seront dispersés sur tout le territoire français, il faut que les autres*

préfets prennent leurs responsabilités. Oui, c'est obligatoire ou bien, comme je viens de le dire, il n'y aura rien d'autre pour eux. A Lyon, il n'y a plus de place, on ne peut pas continuer à recevoir ici tous les sans-logis.

Je le connais assez pour répondre :

- En fait, les Associations humanitaires font le sale travail de l'Etat qui ne fait pas le sien. Et une mauvaise question ne peut recevoir qu'une mauvaise solution.

C'est pourquoi ce matin, je vois déjà, devant l'entrée du bidonville, trois cars de voyageurs. Derrière eux, on aperçoit un bulldozer jaune avec tractopelle.

Je retourne au va et vient des réfugiés autour des caravanes et des baraques, des groupes d'hommes discutent, des femmes se hâtent de porter des sacs en gros plastique écossais style valises, vers l'entrée du camp. Des personnes s'interpellent.

- Donne un café à la gadgi(étrangère, qui n'est pas tsigane).

Je pense : Gadgi... ils sont tous tsiganes ?... et l'hospitalité ne perd pas ses droits.

Je reçois un verre en plastique avec du café bouillant des mains de la tsigane.

Les travailleurs sociaux avec leurs fiches s'approchent des familles :

- Famille Mara, un homme, une femme, un enfant. Vous partez pour Strasbourg.

- Non, on a deux enfants !

- C'est où Tasse-Rour ?

Les travailleurs sociaux vont plus loin ; je reste près du groupe familial. On me demande :

- Ils nous emmènent où ?

- Vous connaissez un peu la France ?

- Un peu : Chambéry... Saint-Etienne... S'ils nous envoient à Saint-Etienne, c'est pas mal...

- Ils disent Rouhane, c'est où Rouhane ?

- Vous voulez dire c'est "Roanne" ou c'est "Rouen" ?

- C'est pas pareil ?

- Et Seine Maritime, c'est où ?

Sur une grande plaque de bois, je dessine avec un charbon une vague carte de France et situe des villes au fur et à mesure qu'on entend des noms.

- Ça fait combien de kilomètres ?

- Jusqu'en Seine Maritime ? 700 ou 800 kilomètres.

- C'est trop loin !

- Et Sangatte ? C'est où ?

- Ça n'est plus nulle part, ça n'existe pas, c'est démolit.

J'entends les travailleurs sociaux expliquer :

- Non, Monsieur, c'est vrai, vous n'êtes pas absolument obligés de partir cette fois-ci, mais en réalité, c'est pareil : si vous refusez il n'y aurait plus de solution alternative pour vous et sans doute plus de situation administrative autorisant le séjour en France. Et c'est la reconduite à la frontière si vous restez clandestins.

Je cherche la famille Laurentiu. Une petite fille, jupe gitane longue, cheveux frisés, rieuse, semble chercher quelqu'un elle aussi ; elle prend ma main, je reconnais la petite Maria que j'ai photographiée dans sa caravane.

- Tu sais, le bulldozer démolit tout avant midi. Ils ont même cassé des caravanes ; ils ont peur que des autres gens viennent.

Je jette un coup d'œil sur les pauvres biens accumulés qui ne pourront pas être emportés (gazinière, placards...), une femme qui regarde en même temps que moi remarque :

- Même ça, on n'a plus rien et c'est lajav, la honte.

Je trouve enfin mes amis :

- Alors, on vous a dit ? Vous devez aller où ?

- Ils nous envoient à Ouhaz ou à Valdouhaz. C'est loin ?

- Si c'est "Val d'Oise", je connais, c'est pas loin de Paris. J'ai travaillé là-bas.

- Si c'est près de Paris, c'est bien. Mais ils nous ont mis avec quatre familles : trois qu'on connaît, ça va, mais aussi une qu'on ne connaît pas, et pendant ce temps-là, mon beau-frère avec ma soeur, ils l'envoient à Strasbourg... Il faudrait changer...

Je me permets de parler avec les représentants de *** :

- Vous avez dit qu'on groupait les familles ?

- *Oui, on a regroupé les familles, il y en a 60 cette fois-ci.*

- *Mais c'est quoi les familles ? Il y a des familles qui n'ont pas forcément le même nom, mes amis sont séparés d'avec leur beau-frère ou leurs cousins qui ont un autre nom.*

- *Et puis chacun va porter le nom qu'il veut et la famille qu'il se fait. Vous ne les connaissez pas. La liste est faite. On doit les disperser sur tout le territoire, on a eu déjà bien du mal à leur trouver des points de chute. Madame, ne nous cassez pas notre travail.*

Des femmes passent avec les valises plastiques de couleur écossaise et se dirigent vers les cars. Les enfants jouent autour. D'autres, après avoir discuté à part, et notamment les cousins de mes amis, rentrent à nouveau les valises dans une caravane et retournent les mains vides vers leurs voisins, près des cars : ils n'iront pas à Strasbourg. La question se pose :

- *Et ceux qui ont des voitures, comment ils font ?*

- *On ne sait pas où ça se trouve, peut-être qu'ils suivent les cars ?*

La famille de Monsieur Laurentiu se regroupe. Eux, ils ont rentré les valises écossaises dans le car et rassemblé les enfants. Moi aussi je m'approche des cars et j'embrasse chacune des personnes de la famille avec émotion de part et d'autre.

- *Marinela... Florin... Rebecca... Raluca... Monsieur Laurentiu... Lacho drom : bon voyage.*

Monsieur Laurentiu me dit :

- *Même si je me retrouve un jour en Amérique, je n'oublierai pas ce que vous avez fait pour nous.*

Les familles montent dans un des quatre cars. Les travailleurs sociaux sont au pied, debout, avec leurs listes de papiers en mains. Le car, qui est sans doute assez rempli, démarre et traverse la rue.

Au loin, le bulldozer commence à s'ébranler. Je pense "déportation".

Marie-Ghislaine Chassine, récit de sa rencontre avec une famille de Roms.

Annexe 8

Rêver c'est bien, réaliser c'est mieux.

On peut rêver,
on peut attendre que les choses changent.
Tous nous espérons une terre nouvelle,
des ciels nouveaux.
Une terre où cesserait à jamais
le cri des enfants injustement tués.

Une terre où chacun serait reconnu, aimé,
où plus jamais l'autre ne serait réduit
à l'état d'objet.
On apprendrait à se regarder et à se reconnaître.

Mais cette terre-là,
n'est pas réservée au royaume du rêve.

Au creux de ta main, elle est là
comme une braise allumée.

Elle est là dans la force de tes bras,
dans la chaleur de tes mains,
cette terre nouvelle qui brûle ton cœur,
il faudrait si peu pour qu'elle embrase le monde !

Ce monde nouveau est à naître.

Regarde, il est à portée de ton désir.
 Si tu le veux, aujourd'hui, maintenant.
 Surtout n'attends pas demain,
 n'es-tu pas le semeur d'un ciel nouveau ?

Œuvres de Don Bosco – Tournai, Bulletin de communication, 3ème trimestre 2000

Annexe 9

Paroles Yannick Noah - Ça Me Regarde (Lyrics)

Est-ce que je peux fermer les paupières
 Toute une vie jusqu'au cimetière
 Est-ce que je peux ouvrir ma porte
 Uniquement pour que je sorte

Est-ce que je peux compter sur moi-même
 Sans compter ceux qui portent leur peine
 Les regarder sans même les voir
 Et me regarder dans un miroir

Ça me regarde (Ça me regarde)
 Ça me regarde, moi (Ça me regarde, moi)
 Ça te regarde (Ça me regarde)
 Ça te regarde, toi (Ça me regarde, moi)

Ça nous regarde tous
 Ça nous éclabousse
 Les intelligents, les petites gens
 Les faibles et les grands
 Les jaunes et les blancs
 Les noirs et les rouges
 Et tout ce qui bouge

Est-ce que je peux faire semblant de croire
 Qu'il ne pleut jamais sur mon trottoir
 Pourrai-je dire que j'ai oublié
 Quand ma dernière heure aura sonné

Est-ce que le bonheur est aussi complet
 Si seuls les miens peuvent en profiter
 Est-ce que le chant des hommes au secours
 N'est pas la plus belle chanson d'amour

Ça me regarde (Ça me regarde)
 Ça me regarde, moi (Ça me regarde, moi)
 Ça te regarde (Ça me regarde)
 Ça te regarde, toi (Ça me regarde, moi)

Ça nous regarde tous
 Ça nous éclabousse
 Les intelligents

Les petites gens
Les faibles et les grands
Les jaunes et les blancs
Les noirs et les rouges
Et tout ce qui bouge



| | |
|---|----|
| INTRODUCTION..... | 1 |
| 1. ECOLOGIE..... | 2 |
| 1. L'heure n'est plus à l'attentisme | 3 |
| 2. Sauvegarde de la création (Jean Bastaire, écrivain)..... | 6 |
| 3. Jean-Marie Pelt..... | 7 |
| B. Agir..... | 8 |
| 1. Agenda 21..... | 8 |
| 2. Animation du P L A A F..... | 8 |
| C. Célébrer..... | 9 |
| 1. On ne se libère vraiment qu'en se réconciliant | 9 |
| 2. Animation « Malel »..... | 9 |
| 2. VIVRE ENSEMBLE | 14 |
| A. Eveiller..... | 15 |
| Moins de biens pour plus de liens | 15 |
| ou plus de simplicité pour plus de solidarité..... | 15 |
| B. Agir..... | 17 |
| 1. Vivre ensemble avec soi-même..... | 17 |
| C. Célébrer..... | 20 |
| 1. Les grains de blé..... | 20 |
| 2. Le témoignage | 21 |
| 3. ETHIQUE..... | 23 |
| A. Éveiller..... | 24 |
| 1. Définitions | 24 |
| 2. Éthique et vie | 25 |
| 3. Éthique chrétienne | 26 |
| B. Agir..... | 31 |
| 1. Travailler la thématique en classe | 31 |
| 2. Manifester un moment commun de « 2h pour la vie » | 32 |
| 3. Animation de Dieu – Cadeau..... | 32 |
| C. Célébrer | 34 |
| D. Célébration pour les enfants..... | 38 |
| Annexes..... | 41 |

Adresses

Le patch est à faire parvenir ou à déposer sous enveloppe au nom de votre école, avec la mention : « Pastorale scolaire - 2h pour la vie », pour le 31 mai 2011.

Bruxelles / Brabant wallon

Maison diocésaine de l'Enseignement, av. de l'Église Saint Julien 15, 1160 Bruxelles

Liège

Vicariat de Éducation chrétienne, bvd d'Avroy, 17, 4000 Liège

Namur

Bureau de l'Enseignement, rue de l'Évêché, 5, 5000 Namur

Tournai

Maison diocésaine de l'Enseignement, chaussée de Binche, 151, 7000 Mons.

Contacts

| | | |
|----------------------|------------------------------|--|
| Marc Bourgois | 0476/32.71.60 | pastoralescolairebxl@hotmail.com |
| Luc Aerens | 02/673.89.39 | aerens.luc@hotmail.com |
| Baudouin Leruth | 04/230.57.08 | baudouin.leruth@segec.be |
| Joseph Corman | 087/67.83.09 | joseph.corman@gmail.com |
| Françoise Leroy | 071/50.56.26 - 0479/68.97.56 | leroy.grenier@skynet.be |
| André Ronflette | 071/81.67.94 - 0474/43.18.94 | andre.ronflette@skynet.be |
| Dominique Bastin | 0475/90.83.43 | dom.bastin@skynet.be |
| Nancy de Montpellier | 071/79.81.32 - 0476/790.243 | ndemontpellier@bmedia.be |



Pour la réalisation du Patch :

